
5677

Pierre Vivien.
1672.

13Ap.

Il y a encore dans ce Livre, Sur le Milieu, Vne Lettre d'Vn Amy, Envoyée au S.r Landrey, Sur la Mort de M.lle de la fond. Et la Response à Icelle, tout-proche en Suitte.

1 Histoire [13 feuillets] Dic p. 26 et un feuillet

2 Lettre au S.r Landrey médecin à Orleans sur la mort de Mlle de la fond et Reponse du S.r Landrey 1648 à p. 39 y compris ~~[illegible]~~ un écrit françois et un écrit Latin adressé à Mr. Moreau tous 2 contre Mr Du Chesnai medecin

HISTOIRE NOTABLE

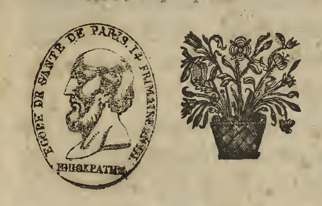
SVR LES

EFFECTS MERVEILLEVX

de la Saignée.

Par M. FRANCOIS LANDREY,

Docteur en Medecine. à orleans.



A PARIS,

Chez PIERRE VARIQVET, ruë saint Iean de Latran, deuant le College Royal.

M. DC. XLVIII.

AVEC PERMISSION ET APPROBATION.

APPROBATION.

IE soubs-signé Docteur Regent en la Faculté de Medecine de Paris, certifie que i'ay leu & examiné le present traicté, intitulé *Histoire notable sur les effets merueilleux de la Saignée*, composé par *M.* FRANÇOIS LANDREY, *Docteur en Medecine*, dans lequel ie n'ay rien trouué qui ne puisse estre bon & tres-vtile au public. En foy dequoy i'ay signé la presente. Fait à Paris ce 4. d'Octobre 1648.

GVY PATIN.



CLARISSIMO ET EXCELLENTISS. VIRO D. D.

RENATO MOREAV

DOCTORI MEDICO PARISIENSI

& Profeſſori Regio celeberrimo.

Fr. LANDREY. S. P.

VLTRO & ſpontè tuas conuolat in manus noſtrum hocce opus, V. Max. verius dicam, tuum; cum in eo aſtruam fermè nihil argumentis ac probem, quin præluxeris ipſe, tuumque idipſum feceris, cum probaſti; niſi malim idcircò tuum, quoniam nihil niſi ex fonte Medicorum facilè principis promanans, quem tu rediuiuum Pariſiis exhibes at iam Chriſtianum. Igitur recurrit ad te velut riuulus ad fontem, atque vt ra-

dius ad ſydus , vt exinde lumen mutuetur , vnde in lucem prodeundi ſumpſit fiduciam; quanquam quem alium ſibi deligeret patronum noſter hic leuidenſis labor, quam eum cui iam arriſit priuſquam exiret palam? Quem & ſi prius leuem cenſebam, ipſiuſque deterrebar exilitate ab eo tibi nuncupando, tamen tanti ſit apud Medicos omnes arriſiſſe tibi ac placuiſſe vt iam inde leuis non omninò poſſit appellari. Et ſanè debebatur tibi noſter hic libellus qui Medicinæ diceris Bibliotheca: te ſibi arbitrum debuit aſciſcere, qui de re Medicâ controuerſiam defert. Immo cum ſim tuus nefas eſt quidquam meum aliò quam ad te proficiſci. Vale Aureliis 1648.



A MONSIEVR, MONSIEVR LANDREY DOCTEVR EN MEDECINE.

MONSIEVR,

I'ay leû auec plaiſir la narration que vous m'auez eſcrite d'vne maladie qui n'eſt pas extraordinaire, mais qui véritablement ne reçoit de ſoulagement que par l'vſage d'vn remede qui eſt extraordinaire. La raiſon en a fait l'ouuerture, & la néceſſité l'a fait mettre en praſtique, autrement ie ne crois pas que cette honneſte fille ne fuſt cent fois eſtouffée: mais il a fallu vn homme reſolu & conſommé dans la cure des maladies, tel que vous eſtes pour pratiquer vn remede ſi perilleux; Ie l'appelle perilleux puis que Galien au 9. de la Methode, reconnoiſt que les grandes éuacuations de ſang, telles que ſont celles qui ſe font iuſques à la défaillance, peuuent non ſeulement changer noſtre temperamment, mais apporter l'hydropiſie, la cachexie, la difficulté de reſpirer, la reſolution de la chaleur viuifiante, & enfin la mort meſme. C'eſt ce qui faut craindre de ceux qui n'ont

pas assez de prudence ny d'expérience, ainsi que Galien le reproche à quelques Medecins de son temps : mais luy qui estoit abondamment pourueû de l'vne & de l'autre, n'a point fait difficulté de practiquer ce remede au chap. 4. du mesme liure, connoissant parfaitement & la nature du mal & celle du malade. Ce qui me fait croire, quoy que l'on puisse dire à l'encontre, que vous marchant sur les traces d'vn si grand Maistre vous n'auez point mis en vsage ce diuin remede que par de bonnes & de fortes indications. Quoy? Se fasche-t-on que vous ayez fait viure cette fille depuis trois ans, qui deuoit estre emportée vray-semblablement par l'vn des premiers redoublements? Trouue-t-on mauuais vn remede qui iusques icy n'a point esté sans effet sur vn mal auquel tous les autres ont esté inutils? Vn remede qui soulage en vn moment la nature opprimée, & qui est fondé sur la maxime de cet Aphorisme d'Hippocrate, qui dit, Extremis morbis extrema remedia esse adhibenda? *Certainement cette histoire merite bien que vous la fassiez voir au public; & que vous l'enrichissiez & de belles auctoritez & de puissantes raisons pour faire voir que cette practique n'est point téméraire; & me semble qu'il y auroit entre autres choses deux poincts bien considérables à traicter, l'vn d'où peut venir vne si grande quantité de sang, qu'en six mois on en puisse tirer plus de vingt liures; & l'autre, pourquoy la saignée des bras soulage plustost cette oppression & suffocation qui vient par la retenuë des purgations ordinaires des femmes, que celle des pieds. Comme vostre malade est ieune & d'vne tres-bonne constitution, & qu'elle a perdu depuis trois ans ses ordinaires, & qui en outre meine vne vie sédentaire, comme font toutes les Religieuses, on ne s'eston-*

nera peut-estre pas tant de cette prodigieuse quantité de sang qu'elle produit iournellement, veû que nous auons plusieurs exemples de personnes qui en ont produit & perdu dauantage. Amat. Lusit. *dans sa curation derniere de la 2. Centurie, rapporte qu'vn certain Portugais dans l'espace de cinq iours perdit vingt liures de sang par le nez. Et dans sa Cent. 7. curat. 60. il asseûre qu'vn autre ieune homme en perdit en moins de six iours quarante liures. Vous pourriez voir ces exemples & plusieurs autres dans Schenkius* lib. 1. obseruat. Medic. cap. de naribus, *& en pourrez encore apprendre quelque-chose dans Marcellus Donatus, en son ouurage* de historia Medica mirabili. *I'ay leû dans Zacutus Lusitanus en son obseruat. 4. du premier liure* de historia Medicorum principum, *pag. 9. de l'impression de Paris, qu'vn certain Religieux de 45. ans,* Gracilis & ex carnis in victu sobrius & abstemius singulis mensibus oculorum inflammatione sæuissimâ corriperetur, quæ non liberabatur nisi celebratâ intra 24. horas venæ sectione quatuor & vicesies, *& qu'ayant practiqué toutes sortes de remedes, il n'y auoit que celuy-là seul qui le soulageoit. Nicolaus Fontanus dans ses Obseruations, rapporte l'auctorité de Ludouicus Nonnius Professeur d'Anuers, mort depuis peu, qui a veû vn homme de quatre vingt ans, qui perdoit tous les ans par le nez à trois ou quatre reprises vingt-huict liures de sang, sans aucune incommodité ny foiblesse; ce qu'il auoit enduré vingt ans durant. Il ne faut donc pas trouuer estrange si vostre malade produit vne si grande quantité de sang, puis que cela arriue à beaucoup d'autres personnes, & si elle ne se trouue soulagée que par la saignée copieuse qu'on luy fait.*

De vray, que ſelon la conſtitution de cette fille elle deuroit perdre tous les mois non deux liures de ſang comme veut Hyppocrate, mais trois & quatre liures, qui eſtant retenuës dans ſes veines & arteres, il ne ſe faut pas eſtonner ſi venant à boüillir dans le temps qu'il deuroit eſtre euacué, il vient à ſe ietter aux parties ſupérieures vers le cœur, où il donne l'oppreßion iuſques à ce qu'il ſoit ſuffiſamment euacué, & que ſon boüillonnement ſoit arreſté; & c'eſt en cette occaſion où on doit faire de puiſſantes ſaignées pour euacuer, reprimer, rafraiſchir, & arreſter l'impetuoſité du ſang. A ce propos noſtre diuin Maiſtre Hippocrate lib. 1. de morb. *nous enſeigne qu'aux maladies où on craint le crachement de ſang & ſuffocations, il faut rendre le malade* ξηρότατόν τε ϗ ἀναιμότατον, *tout-vuide & eſpuiſé de ſang, auquel lieu il recommande en tel cas la ſaignée des bras. C'eſt le ſecond poinct qu'on peut mettre icy en queſtion, & auquel on peut reſpondre que cette Dame reçoit plus de ſoulagement de la ſaignée du bras que du pied, non ſeulement à cauſe que les vaiſſeaux des bras eſtans plus grands & plus amples que ceux des pieds, deſchargent & deſempliſſent mieux le corps; mais d'autant que la cauſe de la ſuffocation venant pluſtoſt de la replétion qui eſt aux vaiſſeaux du cœur, que de ceux qui ſont à l'entour de la matrice, vers laquelle la nature n'enuoye plus ſa deſcharge ordinaire, lors que l'on vient à ouurir le vaiſſeau plus proche & plus grand, il en arriue le ſoulagement qu'on eſpere, puiſque tout d'vn coup on fait euacuation, reuulſion & dériuation. Quand donc par vn temps déterminé il s'eſt amaſſé vne ſi grande quantité de ſang dans les veines & dans les arteres, qu'il ne peut plus eſtre reglé par la nature, il vient à boüillir,*

à ſe

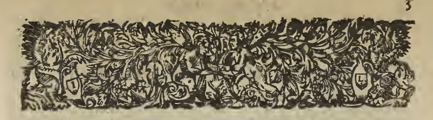
ã se subtiliser & ã se grossir non pas vers la matrice, puis que la nature a oublié le chemin, mais vers le cœur (parmy lequel il passe plusieurs fois le iour, selon l'opinion de ceux qui tiennent la circulation du sang) les vaisseaux duquel il remplit tellement qu'à peine l'air peut-il passer pour le rafraichissement de cette partie, d'où il arriue suffocation, laquelle s'ensuiuroit indubitablement, si on ne recouroit à cette grande euacuation qui oste cette plenitude lors qu'elle est faicte par le vaisseau qui est proche; & en cecy nous voyons vn bel argument contre les Circulateurs, qui disent que le sang qui s'est espandu par les arteres dans les extremitez des pieds, remonte continuellement par les veines vers le cœur. Car si cela estoit, en ouurant la veine des pieds vous empescheriez qu'il ne remontast si promptement au cœur en luy coupant par maniere de dire le chemin; & au contraire ouurant celle du bras vous l'attireriez plus violemment de bas en haut vers le cœur: le contraire de quoy vous auez plusieurs fois expérimenté. Ce n'est pas que ie ne croye que la saignée du pied ne soit bonne à cette Dame, mais non pas pour le dégagement du symptome qui presse beaucoup, mais pour la précaution, afin de r'appeller la nature à son ancien deuoir. Ie voudrois donc aprés que cét accident est passé, huict iours aprés luy tirer deux ou trois poëlettes de sang du bras: huict iours aprés quatre poëlettes du pied, huict autres iours aprés en cas que l'accés ne suruint, encore trois poëlettes de l'autre pied: huict iours aprés encore deux poëlettes, & en suitte si l'accez ne venoit pas ie reculerois de deux, de trois, de quatre ou de cinq iours, tantost d'en haut, tantost d'en bas, tant pour oster la plenitude & reprimer l'ebullition du sang, que pour faire ressouuenir la

nature de son deuoir. Il faudroit pareillement appliquer vn cautere à chasque iambe, quatre doigts au dessus ou dessous les genoux. Faire tous les matins & tous les soirs des frictions & lauemens des pieds & iambes de haut en bas, appliquer des sangsuës aux iambes, faire boire tous les matins à la malade trois ou quatre grands verres d'eau froide, à ieun, luy donner des lauemens tous les iours, la mettre dans le demy-bain & bain entier durant ses bons interualles, la mettre en suitte au laict d'ânesse, prenant les occasions de la purger benignement. Mais ie m'estends plus que ie ne m'estois proposé. Ie vous en demande excuse, & vous coniure tant qu'il m'est possible que vous ne dérobiez point cette histoire au public, sur laquelle vous auez moyen de vous estendre, & faire paroistre le sçauoir que vous auez acquis en la Philosophie, & vostre expérience en la Medecine: Ie vous escris cecy à la haste & sans prémeditation, ayant promis ce iourd'huy à celuy qui m'a donné vostre lettre de luy rendre cette responce demain matin. Ie m'arreste donc icy auec protestation de viure toute ma vie,

Vostre tres-humble & tres-affectionné pour vous seruir,

MOREAV.

A Paris ce 14. Iuin 1647.



HISTOIRE NOTABLE
SVR LES EFFECTS MERVEILLEVX
DE LA SAIGNEE.

EVRIPIDE desiroit autresfois, ou que nous fussions tousjours dans le silence, ou que les choses parlassent d'elles-mesmes auec nous, pour se declarer nettement & sans ambiguité. Ce Poëte estoit fort ennemy du sexe dont nous auons à parler; mais ie trouue son souhait bien fauorable au sujet de la maladie qui s'y rencontre. Et ie serois bien-aise, où que les choses assez estrãges que ie dois publier en ce discours, parlassent clairement auec moy, ou que ie me peûsse honnestement dispenser de les mettre en lumiere. La demangeaison d'escrire ne m'a pas encore si furieusement attaqué, qu'elle me fasse oublier ma foiblesse, & qu'elle me donne plus de hardiesse, que tant d'excellents Autheurs n'en ont fait paroistre quand ils ont donné leurs labeurs au public auec tant de modestie. Souuent ie me mets deuant les yeux nostre Galien (pour ne rien dire de tant d'autres Autheurs) qui proteste n'auoir iamais donné le iour à ses ouurages par vn desir de vaine gloire, mais seulement

pour complaire à ses amis, & profiter à soy-mesme. Aussi n'a-t'il point escrit son Nom à la teste de ses liures, mesprisant l'estime & l'applaudissement du peuple, sans rechercher autre chose que la science, & la verité. *Tu mihi conscius es*, disoit-il à Eugenian, *neque hoc me opus neque aliud vllum popularis auræ studio fuisse aggressum; sed quo vel amicis gratificarer, vel meipsum simul vtilissimâ ratione ad rem propositam excitarem, simul ad obliuionem senij* (vt Plato inquit) *Commentarios mihi reponerem.* Ie puis dire aussi à son exemple, que les instantes prieres de mes amis, & les persuasions de Monsieur Moreau Medecin de Paris & vne des grandes lumieres de ce siecle, m'ont forcé doucement à faire voir le iour à cette Histoire. De sorte qu'ayant peu d'addresse pour entreprendre cet ouurage, i'aurois encore moins de hardiesse pour le refuser aprés tant de douces contraintes, estimant aussi que le public, pour le bien duquel nous sommes nés, en tirera quelques satisfaction; *Deus est mortali iuuare mortalem & hæc ad æternam gloriam via*, disoit Pline. Obliger son semblable est vne chose excellente, & c'est s'approcher en quelque sorte de la Diuinité, imitant autant qu'il se peut son immense liberalité. Ie m'efforce encore par ce petit escrit d'imiter ce Dieu tutelaire de la Medecine Hippocrate, qui nous a donné des Histoires rares & particulieres en ses Epidemies; & aprés luy quantité d'autres, dont nous auons de si belles Obseruations, & qui enseignent à guerir non seulement l'homme en général, mais Socrate en particulier.

Or pour ne vous tenir pas dauantage en suspends (mon Lecteur) vous sçaurez que nous auons en cette ville d'Orleans vne Religieuse de grande vertu, & d'vne naissance considérable, d'vn temperament sanguin, pleine de suc & de sang, pour parler auec les Grecs πολύαιμος âgée de 21. an, qui est incommodée depuis trois ans & demy d'vne suppression de ses purgations ordinaires, mais qui ne laissent pas de gronder & se remuer chasque mois en des lieux qui sont extraordinaires: ce qui commence par vn mal de cœur, petite toux, & grande melancholie. Trois iours aprés, & à mesme heure cette malade est horriblement attaquée d'vne oppression dans laquelle neantmoins elle tient la bouche fermée, poussant vne petite plainte auec laquelle on entend vn peu de bruit & de sifflement de la trachée artere: la poitrine & ses muscles ne branslent quasi pas, & cette fille est couchée comme ceux qui respirent à leur aise, iettant ses iambes deçà & delà inégalement. Histoire de la maladie.

Au commencement on eûst recours aux voyes ordinaires, lauemens, ligatures, frictions, saignées moderées des pieds, & des bras: mais le mal s'irritant par ces remedes, l'on a esté contraint depuis deux ans & demy de se seruir de la saignée du bras, non pas de cinq ou six poëlettes comme on auoit accoustumé auec peu de profit, mais iusques à quatorze, qui reuiennent à plus de quarante deux onces de sang; & il ne luy faut pas fermer la veine qu'elle n'ait fait vn souspir, autrement le mal se rend si opiniastre, que l'on est obligé de la saigner plus L'ordre & la methode des remedes.

abondamment. Vn moment aprés cette euacuation, elle tombe en quelques deffaillances, & inquietudes d'esprit passageres. Vne heure aprés le poux, & le reste se restablissent en telle sorte qu'elle paroist plus gaye ce iour-là, mais le lendemain elle demeure accablée, triste & en fiévre l'espace de dix iours.

On a laissé cette malade, quelquesfois prés d'vn iour en cét estouffement, pour voir s'il se dissiperoit de soy-mesme, mais on a esprouué qu'elle alloit expirer par cette negligence, & par le défaut de la saignée.

Iustificatiõ de mon procedé.

Cependant l'on nous demande icy auec estonnement s'il n'y a point d'autre remede pour le soulagement de cette bonne fille. Ma responſe a tousjours esté iusques icy, que ie n'en voyois point de plus prompt, de plus seûr, ny de plus grand effect, la purgation qui diminuë en quelque façon (selon la doctrine de Galien) aussi-bien la plenitude des veines que l'impureté des humeurs, que nos Autheurs appellent cacochymie, n'ayant rien operé. Ioint que la plus grande partie de ces saignées n'a esté pratiquée que pour vne cure irréguliere & forcée; & quand elle auroit esté plus methodique, ce seroit tousjours le principal remede en cette maladie, qui est vne suppression des ordinaires & du sang, qui ne se peut en ce cas plus fauorablement décharger. La nature mesme l'enseignant & nous l'ordonnant par les saignemens de nez qu'elle luy donne, ainsi que remarque Hippocrate, & aprés luy Galien en cette femme, que les Medecins Hemo-

phobes de ſon temps, traiſtoient d'vne retention de ſes mois auec fiévre, & autres accidents que la nature déliura par vn ſaignement de nez, où le meſme Autheur admire la ſaignée dans ces infirmitez, l'ayant luy-meſme eſprouué auec heureux ſuccez, en vne femme tres-maigre & attenuée qu'il guerit en peu de temps, par trois abondantes ſaignées en trois iours conſécutifs, le tout reuenant à trois liures.

De ſorte que ce procedé que nous tenons ne peut eſtre blaſmé que par les ignorans ou ſectateurs d'Eraſiſtrate, qui laiſſerent mourir vne fille de l'âge de la noſtre, auec les meſmes ſymptomes, & meſme maladie, ſans la ſaignée, ſe contentans de quelques ligatures & d'vne diette, au rapport de Galien, qui la vit mourir eſtouffée, au grand mépris des Medecins de Rome en ce temps-là.

Nous pourrions alleguer quantité de paſſages pour faire voir que cette pratique n'eſt pas téméraire; deux ou trois ſuffiront qui s'accommodent bien à ce ſujet. Hippocrate dict, que ſi l'on perd la parole tout-à-coup, à cauſe que les veines ſe bouchent, & ſe rempliſſent; il faut ouurir la veine intérieure du bras droict; parce que ce vaiſſeau, dit Galien, deſcharge abondamment & promptement les parties nobles de noſtre corps, & que pour cette raiſon Hippocrate auoit recours à cette ſorte de ſaignée aux maladies tres-aiguës. Et Hippocrate adjouſte, que nous deuons meſurer ce remede à l'aage, & à l'habitude du malade, & ſaigner plus hardiment dans les apparéces de la plenitude, qu'il nous marque

Authorités & paſſages pour la preuue des ſaignées.

au passage suiuāt. Enfin ce mesme Autheur enseigne que les veines se bouchent & se remplissent quand les humeurs y sejournent & s'y empressent; puis venant à se mouuoir au cœur, au foye, & à la veine caue, elles causent les aphonies, apoplexies, & epilepsies, estant alors nécessaire de saigner promptement sans attendre que les esprits (qui contribuënt aussi à la suffocation de nostre fille, comme nous monstrerons) & les fluxions se fixent. N'est-il pas vray que ces oracles de nostre diuin Maistre, annoncent & prédisent le mal de cette Religieuse, & nous en indiquent son remede, qui luy a sauué la vie plus de cinquante fois depuis qu'elle est affligée de paroxismes si cruels, & qui la déliure en vn instant de deux symptomes rigoureux, qui sont entre les autres, la courte haleine & la douleur? Diuin remede que nous fondons sur l'expérience & sur la raison; & quoy que celle-cy ne fust pas de nostre costé, nous suiurons tousjours la coustume d'Hippocrate, qui est de préferer l'expérience à la raison en certaines conjonctures où elles semblent n'estre pas bien d'accord.

Raisons qui monstrent la nécessité de nos grādes saignées du bras.

Pour confirmer d'auantage la nécessité de nos saignées, il faut supposer que tous les accidens qui se remarquent en cette bonne Religieuse, naissent d'vn reflux des veines hysteriques en diuerses parties, le diaphragme, le ventricule, le cœur & la poictrine; & que ce n'est point vne simple vapeur du sang retenu, ou de quelque autre matiere putride qui causent ce desordre, d'autant que l'oppression pourroit disparoistre en esuentant la veine, & don-

nant

nant tant soit peu d'air à cét esprit malin, mesmes par la saignée du pied, qui n'est pas suffisante non plus que les saignées mediocres, de destourner ce flux & ce reflux. D'où vient cela, vêu que les saignées de l'ordinaire qui sont de huict ou neuf onces, font ou cesser ou diminuer, au moins pour quelque temps, les plus fortes oppressions ? N'est-ce point que la nature qui a accoustumé de pousser le sang à la matrice, la remplit d'auantage en cette fille puissante & bien prise, & que n'ayant pas son esgout ordinaire il se fermente & cause les accés de courte haleine, par vne effumation & vn reflux, qui ne se passent point, que les saignées du bras n'ayent contraint les veines hysteriques à se dégager en quelque sorte comme par vne suitte nécessaire, & la fuitte du vuide. Tellement que les saignées mediocres ne seruent pas (à mon aduis) à cause de la distance des vaisseaux du bras que nous picquons, à ceux de la matrice. Pour la saignée du pied, ie crois bien que ce n'est pas vn remede présent pour nostre fille, parce qu'elle n'apporte pas vn changement subit dont nous auons icy besoin : mais peut-estre qu'elle pourroit seruir de précaution, & changer auec le temps cette malheureuse coustume que les humeurs ont prise de se porter en haut ; & puis qu'Hippocrate & Galien ont asseuré qu'aux maladies qui nous menacent nous deuons faire la reuulsion aux lieux esloignés, & en celles qui sont faites & sont présentes aux lieux qui sont les plus proches & voisins.

C'est chose estrange toutesfois de se voir forcé à

de si amples euacuations, qui en donnant la vie pour vn temps aduanceront la mort, voire la mesme suffocation que nous voulons chasser, à cause des syncopes ou défaillances que la malade souffre en cette perte de son sang ; foiblesses qui peuuent estre suiuies d'vne grande descharge des humeurs au cœur & autres parties qui nous font respirer, lesquelles se trouuant & à coup & violemment euacuées, se peuuent encore remplir d'auantage en vn moment.

A ce propos ie me souuiens que quelques anciens Grecs apprehendoient les copieuses saignées en l'esquinance (quoy qu'elles semblent y estre fort vtiles) en consideration des syncopes qu'elles causent, & en

Paulus Æg. Mercatus. suite la suffocation que l'on pense éuiter. *Nam cum violentâ & immodicâ inanitione, in animi deliquium cadunt suffocationis periculum superuenit confluente vbertim in affectam partem materia.* Ce que Trallian con-

lib. 4. c. 1. firme en ces termes. *Nihil enim æquè hos offendit vt animi defectio, quæ efficit frequenter vt materia tota in altum confluat.*

Aphoris. 51. sect. 2. Adjoustons à cecy l'oracle d'Hippocrate, *Plurimum & repentè vacuare, vel replere, vel calefacere, vel refrigerare, aut alio quouis modo mouere periculosum, omne siquidem nimium est naturæ inimicum paulatim vero quod sit tutum, & præsertim si quis ab vno ad aliud transierit.*

πολλαπλὸν καὶ πολλὰς κινῶσις.

Tempe-randum à confertis effusisque & multis euacuationibus. Gal. ad Glauc. Tellement que ceux qui pensent guerir promptement par les euacuations excessiues, font mourir lentement, épuisans ainsi auec vne portion des mauuaises humeurs, toutes les bonnes, & les forces

entieres du malade. Et Galien a fait voir en la Methode les accidens qui ſuruiennent aprés les ſaignées exceſſiues faites mal à propos iuſques à la défaillance, par des exemples qui doiuent faire peur aux téméraires profuſions de noſtre ſang.

La nature qui donne l'ordre à toutes choſes, dit Ariſtote, ne fait, ny ne ſouffre rien tout-à-coup, le trop eſt touſjours nuiſible; ſi ce n'eſt en la vertu, où pourtant il ne ſe trouue pas d'excés, dit Hippocrate, mais le vulgaire ne le croid pas, diſant qu'il y a du trop à ce que les autres poſſedent abondamment à cauſe qu'il en eſt priué. L'on void mourir des perſonnes ſubitement, pour s'eſtre approchez d'vn grand feu, eſtant encores roides de froid. Ceux qui paſſent les Alpes en Hyuer, ſont en hazard de voir tomber leur nez, ſi deuant que ſe chauffer ils ne le frottent de neige iuſques à y exciter la rougeur & les puſtules. Ce Tyran de Syracuſe faiſoit ſortir les hommes des tenebres, & les expoſer auſſi-toſt aux rayons du Soleil pour les aueugler, tant il eſt vray que le mouuement ſe fait d'ordinaire du milieu aux extremitez, & ce qui eſt conſerué par mediocrité eſt deſtruict par l'excez & le défaut, ſelon les Philoſophes.

Le trop eſt ennemy de la nature.

Epiſt. ad Dionyſ.

Carthaginenſes M. Regulum Romanum prius in atræ carceris caligine detentum & ne conniuere poſſet aſſutis vtrimque palpebris obiectum coruſco Solis ſplendori occæcarunt. ἐκπαραγωγῆς inquit Hippocrates.

Cela eſtant ainſi, qui taſcheroit à préuenir ces eſtouffemens par les ſaignées reïterées moderément, quand meſmes elles deuroient égaler toutes enſemble la ſeule que l'on fait en l'accés, peut-eſtre que l'on éuiteroit l'excés de ces deſcharges; que les forces de la malade ne peuuent pas touſjours porter, quoy que ſa maladie nous y contraigne.

Toutes ces choses bien examinées il y a grand sujet de s'estonner comment cette fille a peû viure iusques icy auec ces fréquentes & copieuses euacuations de sang. Peut-on produire & perdre tant de sang ?

Histoires qui ont du rapport à la nostre.

Botallus raconte en son liure de la saignée, qu'il y a dans nos corps, selon l'opinion d'Auicéne, vingt-cinq liures de sang, & que les euacuations que l'on fait faire aux malades, quoy que copieuses, n'affoiblissent point tant, que celles qui arriuent de soy-mesme & par accident.

Recitat Brasauolus ponderasse sanguinem qui fluxit è nare sinistra principis Dianæ Estensis, qui cum effluxo per terram 22. libras æquauit: attamen quamuis ægrè seruata est.

Brasauolus rapporte, qu'vne Dame de grande condition en perdit dix-huict liures, sans conter ce qui fut respandu sur les linges, la couuerture & la terre. Vne autre en ietta par la matrice vingt-cinq liures en trois iours, asseûre Arculanus.

Carda. Aphoris. Com. 3. l. 5. Lang. epis. 1. l. 10. Math. de grad. c. 35. Rhas. ad Almans.

Langius écrit auec admiration, qu'vne Dame de tres-illustre naissance, versa si grande quantité de sang par des ventouses scarifiées & appliquées sur les espaules, pour vne grande maladie dont elle mourut le lendemain, que l'on ne pût empescher qu'elle ne saignast iusques au tombeau.

Vne Religieuse maigre, délicate & phlegmatique naturellement, dict vn de nos Medecins, versoit par les vrines, le nez & crachemens iusques à dix-huict liures de sang. Et elle fut guerie par le Philonium & les ventouses séches en deux heures.

L. 1. prax. mir.

Zacutus a veû vn Religieux âgé de quarante cinq ans, maigre & ieusnant comme les autres de sa Communauté, qui estoit attaqué d'vne si cruelle

ophthalmie tous les mois, qu'elle le contraignoit de se saigner luy-mesme, sans attendre ny Medecin ny Chirurgien, laissant couler le sang à diuerses reprises, iusques à la cessation de sa douleur, qui l'auoit mesme forcé souuent à se saigner dix fois en l'espace de vingt quatre heures.

Le mesme Autheur raconte, qu'vn homme fort sanguin & d'vne habitude Athletique qui l'empeschoit mesme de marcher, sentoit à l'abord du Printemps vne grande demangeaison au dehors, & vn feu deuorant au dedans; & que sur le poinct de se faire saigner, la nature le deschargoit de cette plenitude l'espace de quinze ou vingt iours, en telle sorte que l'on luy voyoit sortir par le petit doigt de la main droicte, entre l'ongle & la chair, des ruisseaux de sang en abondance.

Nous auons vne autre histoire dans Schenkius, d'vne femme laquelle dans l'espace d'vne année rendit par la bouche vne si grande quantité de sang, que quarante grands pots de terre en furent remplis. Si bien qu'en ce qui sortit de la bouche & du siege, & ce qui fut tiré par cinquante saignées qu'on luy fit dans ce terme, elle perdit prés de mil liures de sang. Ce que l'on prit pour vn prodige ou pour vn enchantement.

On pourroit mettre entre ces prodiges ce que l'on rapporte des corps de ceux qui sont morts de mort violente, lesquels ont souuent saigné deuant leurs homicides. Encore que la chose soit estimée miraculeuse, le sang estant alors comme gelé & en-

Libido incitat irritans loca turgida semine multo idque petit corpus mens vnde est saucia.

amore : nãque hominũ plerumque cadunt in vulnus & illam, emicat in partẽ sanguis vnde icimur ictu, & si cominus est hostem ruber occupat humor Lucret.

gourdi dans ses vaisseaux par l'extinction de la chaleur. N'est-ce point qu'il reste encore dans le sang quelques appetits de l'Ame sensitiue, comme veulent quelques Philosophes? ou que cela se fasse par la pourriture & la fermentation qui se met dans les humeurs & dans les chairs, laquelle les fait boüillir, & fait ouurir les vaisseaux, comme quelques vns ont escrit depuis quelques années?

Pourquoy l'homme a plus de sang que les autres animaux.

Il est certain que l'homme à proportion de son corps a plus de sang que tous les autres animaux, & cela s'est fait, à mon aduis, par vne grande prouidence de la nature, & à cause qu'il a seul, outre les facultés & operations qui sont communes aux bestes, la puissance de raisonner : cette raison qui nous fait voir les causes & conséquences de tant de choses, & qui remuë ciel & terre pour sçauoir ce qui s'y passe, auoit besoin de beaucoup de sang, & d'esprits, pour tant de nobles opérations, qui manquent aux autres animaux, & qui pour cela mesme ont moins de cerueau que nous; puisque l'homme seul en a six fois plus qu'vn bœuf, au rapport du docte Rioland.

Arist. l. 1. de hist. animal.
In anthropog.

Lib. de flat.

A ce propos Hippocrate prononce, qu'il n'y a rien en nostre corps qui contribuë dauantage à nous faire sages & prudents, que le sang, tandis qu'il conserue sa pureté & temperature raisonnable, les esprits estant tels que le sang; & l'entendement tel que les esprits; ce qui a fait dire à ce mesme personnage, que les peuples de l'Asie estoient plus prudents que les autres, à cause de la douceur de leur

climat, & de la bonté de leur temperament ; ce qu'Ariſtote a confirmé dedans ſes Politiques.

Cependant nous remarquons que les femmes, quoy que moins chaudes & robuſtes, ſupportent mieux que nous les grandes deſcharges de leur ſang. Cela eſt eſtonnant de les voir ſi copieuſes aprés l'accouchement & l'auortement ; d'où vient que Galien a dit, que leur matrices ont de tres-grandes veines & en grand nombre, & que pour cela les retardemens des matieres qui doiuent eſtre épanchées aux temps des couches, & chaſque mois, y cauſent des amas épouuentables de ſang.

Ce qui me fait ſouuenir des nourrices qui ſe laiſſent ſouuent tirer neuf ou dix onces de laict par leurs enfans, ſans diminution de leurs forces ; & toutesfois ce meſme laict eſt autant de ſang reſpandu, quoy qu'il n'en ait pas la couleur, mais il ne manque pas auſſi de beaucoup d'eſprits.

Toutes ces remarques font qu'il y aura moins de raiſon d'admirer les pertes de ſang de noſtre Religieuſe ſanguine, ieune, & vigoureuſe, dont la condition eſt d'eſtre renfermée & dans la vie ſedentaire, & qui n'a pas ſes écoulemens ordinaires, mais qui deuroient eſtre extraordinaires en elle, à cauſe qu'elle eſt fort plethorique. Mais que dira-t-on ſçachant que tout cecy dure ſi long-temps, & qu'elle ne peut, ce ſemble, faire tant de ſang ſuperflu chaque mois depuis trois ans & demy qu'elle ſouffre ſon mal & ſes ſaignées ; ne mangeant que tres-peu & auec grand dégouſt. Tellement que la nature ne luy

peut donner cette iuste mesure de menstruës, qui sont, selon Hippocrate, deux hemines attiques, & qui reuiennent à trois demy septiers de Paris.

Il semble que la nature fasse vn petit miracle en ce corps, le conseruant si long-temps en vne mesme assiette contre les euenemens ordinaires, & ceux qui sont extraordinaires. Cela me fait souuenir qu'Auerroës écrit, qu'Aphrodisée a crêu qu'il y auoit en nostre corps vne certaine portion de matiere qui n'estoit pas sujecte à vne continuelle dissipation, mais qui demeuroit tousjours en mesme estat. Il semble qu'il en est de mesme du sang de nostre fille, voire qu'il y a quelque-chose de plus.

Lib. 1. de ortu & interitu Com. 38.

Les flatuosités peuuent causer cette maladie.

Mais qui ne diroit que ces cruelles oppressions ne viennent pas ou de la repletion des parties saines du foye qui le rend plus pesant, & qui le fait esleuer & gonfler, & en suitte presser le diaphragme, ainsi qu'il arriue, selon la remarque qu'en fait Hippocrate, au commencement des accés de quelques fiévres, ou de l'abondance & du reflux, tant du sang que des esprits flatulens (familiers aux maux de mere) qui naissent en ce corps d'vne fermentation des humeurs retenuës, & de l'épuisement de la chaleur viuifiante, l'on sçait assez ce que peut vne simple flatuosité lors qu'elle est retenuë dans les veines, les arteres, les entrailles, les membranes, & les chordes des muscles, ou pannicules, comme dit Galien. *Intra quos cum incaluerit motu tremulo fluctuat & titillat donec dilatatis membrorum poris meatibusque in cognatum sibi äërem eluctetur.* Ce malin esprit est le bourreau des hypo-

Les grands effects des vents & flatuosités dans le grãd & petit mõde.

hypochondriaques & des femmes hysteriques, que l'on prendroit souuent pour des possedées si l'on n'estoit Naturaliste. Plus les choses sont despoüillées de la matiere, plus elles sont efficaces. Le vent deracine les grands arbres, & vn air enfermé bouleuerse les montagnes & les villes ; vn peu de mauuais vent qui se coule sur vn arbre le noircit incontinent, & y laisse la gangrene. D'où vient que ie ne blasme pas tant cette secte des Medecins Pneumatiques, qui accusoient les vents en la pluspart des maladies. *Inanitates,* (dit Hippocrate) *cum sani sumus implentur spiritu, cum ægrotamus ichore & flatu.* Et en vn autre endroit, *mortalibus autem vitæ, & morborum ægrotis solus is est author.* L'on peut dire de nostre malade, que l'air que luy donne la saignée la fait respirer, l'esprit & la flatuosité l'estouffent. Cette saignée sera aussi-bien fondée, puisque *ventositatem flatuosam venæ sectio soluit.* Ie sçay bien qu'elle doit estre accompagnée d'vne phlogose, aussi la trouuons-nous en ce sujet. Enfin entre tous les passages d'Hippocrate, ie n'en vois point qui viennent plus à ce sujet, & qui marque mieux le genie de cette maladie que celuy-cy. *Hip. de vict. acut.*

Obsessâ inflammatione hypochondria, non spirituum interclusione, septi transuersi intensio, vel spirituum protensiones, quibus orthopnœa sicca pus non subit, sed à spirituum interclusiones pathemata hæc superueniunt, &c. *Lib. de vict. acut. Com. 4.*

L'espreuue des saignées que nous auons faites vn peu deuant l'accez, me donne encore sujet de croire que le sang, ou seul, ou abondant, ne cause plus maintenant les accez de la malade, qui n'ont reculé que

de deux iours au plus, mais qui ſont venus à meſme heure, & nous n'auons eſpargné que trois poëlettes de ſang, puis qu'au lieu de quatorze que nous tirions, cette oppreſſion s'eſt diſſipée à l'onzieſme.

Enfin l'on pourroit icy accuſer vn eſprit vénéneux, eſleué de cette excellente ſubſtance, que la nature reſerue pour la conſeruation & propagation de noſtre eſpece, laquelle eſtant corrompuë produit des effets ſemblables à la picqueure du Scorpion, ou à la morſure des beſtes enragées, comme Galien a fait voir en ſes œuures. Mais quand cela ſeroit, il n'y auroit point de contradiction à faire la ſaignée: car bien qu'elle n'oſte pas ce qui peut eſtre amaſſé & corrompu, elle peut en empeſcher la production & l'amas, & corriger meſme la pourriture en donnant air à tout le corps.

6. de loc. affect. cap. 5.

Ordres admirables de la nature.

Conſidérons en ces déſordres les ordres de la nature, qui ne les interrompt point en certaines maladies, quelque choſe que nous faſſions, comme ſi quelque particuliere & conſtante intelligence en auoit la direction. Que de forts eſprits ſe ſont tourmentez pour trouuer la véritable cauſe de certains retours ſi reglez qui ſe remarquent en quelques maladies, & principalement aux fiévres intermittentes! Ie laiſſe cette difficulté à ceux qui ont vn plus grand génie que le mien; mais qu'ils ſe ſouuiennent qu'Ariſtote mourut & ſécha de déplaiſir, pour n'auoir ſceû comprendre le flux & le reflux ſi admirable de l'Euripe.

Ἀριστοτέλης ἐν τῷ αἰτεριώδει πέμπτῳ στοιχείῳ εἶναι θεὸν ἀπεφήνατο. καὶ περὶ τούτου πιστεύεται ἑαυτὸν διὰ

Aprés tout, ſi ces ordres de la nature ſont opi-

niastres, & ses impetuositez ponctuellement rigoureuses en quelques subjets, sa conduite est aussi secourable & industrieuse en beaucoup d'occurrences. Ce qui fait dire à Platon en diuers lieux, que la natute est vn art diuin : car elle deffend à la bile de mordre la vessie du fiel qui la loge en vne simple peau, quoy que cette mesme bile ait la licence de cauer vne solide dent. Vn enfant de neuf mois ne fait pas de douleur à la matrice pour l'ordinaire, encore qu'elle soit alors fort tenduë, & vn peu d'air ou de vent qui la bande pour vn moment la fait beaucoup souffrir : La trachée artere ne peut endurer vne goutte de liqueur, l'estomac en reçoit de grandes verrées auec ioye. La poitrine veut auoir de l'air, le ventricule le rejette par les rapports, à cause qu'il l'afflige.

Or sans nous arrester à ces momens si précis, & à ces retours de courte haleine, qui reduit nostre malade à l'extrémité : disons que cela se fait aussi à cause que les vaisseaux qui vont à la matrice sont beaucoup resserrés, pour n'estre pas employez, les autres d'en haut se dilatant d'autant plus qu'ils reçoiuent ce flux & ce reflux ; c'est ce qui peut rendre le mal si opiniastre, & fait que la nature est rebutée : ainsi le ventricule se rend plus grand par l'abondance des aliments, & les grands corps ne sont pas rassasiez d'vne mediocre nourriture. La poitrine se dilate enfin par le chant & le parler, les ventricules du cerueau à force de méditer, la matrice à porter des enfans, les mammelles à les allaicter ; & il en est de mesme des vaisseaux séminaires. De là vient que plus on est in-

δοκιμώτατα φράσεως ἀξιῶ οὐδὲ τὴν τοῦ Εὐρίπου φύσιν τοῦ ὄντος ἐν Χαλκίδι γνῶναι δυνηθεὶς διὰ πολλὴν ἀδοξίαν καὶ αἰσχύνην λυπηθεὶς μετέστη τοῦ βίου. Aristoteles, inquit D. Iustin. exhortat. ad Græcos, Deũ in Æthereo 5. Elemento esse pronuntiauit. Atqui de hisille fidem sibi per orationis vim & pondus astruit cum neque Euripi Chalcidici naturam cognoscere posset, vnde propter ingens probrũ & pudorem in mœrorem coniectus morte vitã commutauit. Thomas Auega. Côment. in Gal.

continent plus on le deuient, plus on s'abstient plus on le peut; de sorte que le ventricule s'appetisse par la sobrieté, les vaisseaux séminaires par la pudicité, les autres par vne respiration libre & petite. Aussi nous conseillons à ceux qui ont des obstructions de s'exercer en montant deuant le repas, & de faire pleurer les enfans par interualles, parce que la respiration en deuient plus grande & fréquente. Ce qui fait que beaucoup d'air se trouuant pressé par l'expiration, & ne pouuant passer entierement par l'artere, est contraint de fureter par tous les coins & recoins de nostre corps, qu'il débouche & purifie quand il est à ieun, autrement il traisneroit aux parties, les alimens tout cruds.

πόνοι σιτίων ἡγείσθωσαν. Hipp l. 6. epid.

De quelque sorte que ces estouffemens periodiques arriuent à nostre Religieuse, il semble que l'on peut accuser la nature de ce qu'elle luy est trop cruelle; puis qu'elle l'a fait mourir autant de fois qu'elle luy doit donner ces ordinaires. Seneque, qui auoit autresfois souffert de grandes courtes haleines, disoit que les Grecs auoient nommé ce mal, la méditation de la mort, estant comme continuelle.

Epist 31.

Cette nature, dis-je, que Galien traitte de iuste, sçauante, soigneuse de nostre conseruation, & artificieuse, qui a des mouuemens & des ordres si admirables & précis, n'est icy artificieuse & ponctuelle que pour estouffer nostre malade reglément. Elle prend si fort à cœur le flux des mois en tout ce sexe, que lors que les veines de la matrice sont beantes à cette fin; toutes les autres s'y deschargent, & tout

le corps s'entr'ouure & est quasi prest à se deschirer pour fauoriser cette descharge. Descharge qui se fait mesmes par toute sorte de conduits, si ceux de l'ordinaire sont bouchés.

καταῤῥήγνυται ἢ ὅ ὅλον σῶμα καταῤῥήγνυται, corpus disrumpitur discinditur.

Forestus rapporte en ses Obseruations, qu'vne Religieuse Vrsuline vomissoit tous les mois quantité de sang, qui estoit la matiere de ses purgations arrestées. Quelques-vns les ont veû sortir par le nombril, les aisnes, les mammelles; en d'autres elles ont distillé par les yeux comme des larmes de sang. Mais ce que i'admire le plus est, que Mercatus les a veû sortir en vne autre chaque mois par le coin de l'œil & par le petit doigt, & Zacutus par le gros orteil du pied gauche. En ce sujet icy que nous traitons, la nature tasche à destourner ce sang cruellement par le cœur en forme de circulation.

Hipp. l. 1. de morb. mulierum.

l. 1. c. 7. de mulier. aff.

I'aduoüe qu'au mesme temps que i'aborde cette malade pour luy faire tirer tant de sang, sa tristesse & sa crainte me rebutent, & ie me souuiens d'Aretée, qui disoit que toutes les pertes de sang, quoy que modiques, estoient accompagnées de tristesse, deffiance, & desespoir, encore que le flux s'appaisast & les veines se bouchassent. Car, dit le mesme Autheur, se trouue-t'il des personnes assez constantes, pour ne craindre pas alors la mort, puisque les plus puissants & robustes animaux, comme sont les taureaux, perissent promptement dans l'épanchement de leur sang.

Horrendum est videre sese instar hostia mactari. Aret. lib. 2. c. 2. acuto.

Il est vray que nous sommes à la veille de la voir mourir en parlant à nous, & furtiuement en ces gran-

des ſaignées qui ſont inéuitables tandis que durera cette infirmité. *Qui prorupto ſanguine perhorreſcunt in traumate, grauiſſimum habent malum atqui hi vitã finiunt differentes nec opinato.* Διαλεγόμενοι λαθραίως τελευτῶσιν.

Hippocr. Coac.

L'on peut auſſi apprehender qu'elle ne meure tout à-coup par vne ſuffocation du cœur, que peut cauſer l'abondance du ſang caillé & conuerti en chair, puis receû & attiré dans les ventricules en la dilation: ainſi mourut Mʳ l'Eueſque de Malezay, à ce que dit le docte Rioland. Voicy ſes paroles, *Intra dextrum ventriculum ad orificium venæ cauæ, in quibuſdam repentinâ ac inopinatâ morte ſuffocatis, deprehendi fruſtula carnea, pugni magnitudine inuicem conglobata, & nuper in Epiſcopo Malleacenſi id à me fuit obſeruatum. Propterea qui premuntur ſpirandi difficultate cum pulſus interceptione ſine tuſſi, ſine vlla ſuſpicione hydropis pulmonum aut vomicæ ſuſpectam habere debent repentinam ſuffocationem cordis ab influxu ſanguinis in carnem concreti, qui in diaſtole attractus in ventriculos derepente cor obruit & ſuffocat.*

Anthropogra.

Mais qui objecteroit que par nos ſaignées du bras nous attirons dauantage le ſang au cœur, à cauſe que la veine intérieure du bras que nous ouurons viét de l'axillaire, & celle-là n'eſt pas eſloignée du tronc de la caue aſcendante, delaquelle ſort la coronaire, & le gros tuyau qui eſt attaché au ventricule droict du cœur. De ſorte que par cette picqueûre nous attirons vne plus grande abondance de ſang de la caue, & fauoriſons ce ſemble ce chemin ſi importun qu'il a pris de ſe porter au cœur. Or il eſt conſtant que

nous ne deuons point auoir recours à la saignée, si nous ne faisons au mesme temps reuulsion. Ainsi dans l'instant mesme que la saignée se fait au bras, l'on pourroit appliquer des ventouses à l'vn & à l'autre hypochondre; au droict, à cause que la veine caue vient de là; au gauche, parce qu'il y a beaucoup d'arteres qui r'appelleroient le sang spiritueux qui se précipite au cœur; on pourroit aussi les appliquer au dedans des cuisses: par ce moyen il arriueroit peut-estre que l'abondance du sang qui estoit sur le point de se respandre au cœur, en seroit destourné par les ventouses, & celle qui y auroit desja entrée, seroit aussi vuidée par la saignée.

Auant que de conclure ce discours, disons que l'on en peut tirer de puissants arguments contre les Hæmophobes, & que tout ce sang respandu dont nous auons donné & les exemples & les raisons, doit faire rougir de honte ceux qui mesnagent les saignées sans nécessité. On en trouue dans les plus grandes Villes qui font ce personnage, mais pour estre peu versez en la lecture d'Hippocrate & de Galien. Celuy-cy remarque qu'Hippocrate vouloit *Gal. aduers. Erasist.* que l'on saignast non seulement aux maladies aiguës, mais aussi aux petites & legeres, & qu'il estoit passionnément amoureux de la saignée: que s'il en parloit rarement en ses Epidemies, c'est à cause que ce remede est ordinaire. Si l'on allegue que cét homme diuin le deffendoit aux femmes grosses, ie responds qu'il mesnageoit prudemment en cela les femmes de son temps, dont les corps estoient minces

& rares, leurs exercices plus grands & assidus, le climat plus chaud que le nostre, & la façon de viure bien plus sobre: ce qui les exemptoit de la goutte dont nos femmes sont quelquesfois affligées. Que l'on nous donne des personnes de cette sorte, elles seront aussi saignées plus rarement en leur maladies. Mais on conteroit plustost les estoilles du Ciel & les sables des riuages, que le nombre de ceux qui boiuent & mangent par excez; D'où vient que les maladies sont quasi toutes de plenitude, & que la bonne chere en fait plus mourir que l'espée, plusieurs perdant la vie pour auoir trop de quoy viure.

raro

Nous auons dans Hippocrate des exemples qui font connoistre qu'il saignoit fort hardiment; ie ne veux produire que celuy d'vn certain homme qu'il fit saigner aux deux mains à diuerses reprises, & quasi iusques à la derniere goutte, mais qui en guerit, bien qu'il fût tout desseiché d'vne colique.

5. Epid. sect. 7.

Galien plus hardy que ceux qui faisoient la Medecine de son temps en la Ville de Rome, a tiré iusques à six liures de sang, dont il n'a receû que de la gloire. Nous-nous contentons aujourd'huy de trois poëlettes ou de neuf à dix onces, & ne saignons pas souuent comme Galien, iusques à la deffaillance.

Enfin, nous pouuons asseurer que la saignée est vn remede présent à toutes les grandes maladies. La nature, qui est cét excellent Medecin que nous deuons tous imiter, enseigne cette vérité, car elle combat les grands maux par de grands flux de sang, comme dit Hippocrate; & quand il ne l'auroit pas dit,

2. Epid.

dit, nous ſuiurions touſjours l'expérience & la raiſon, qui ſont de noſtre parti. Ainſi nous faiſons ſaigner les petits enfans & les vieillards de plus de ſoixante ans. L'on donne beaucoup d'eloges à cét ancien Arabe Auenzoar, de ce qu'il ſauua par la ſaignée ſon fils en l'âge de trois ans, qui eſtoit trauaillé d'vne forte eſquinance: mais il y a ſujet de priſer d'auantage les Medecins de Paris, qui font ſaigner heureuſement les enfans de trois mois, voire meſmes d'vn mois, & les perſonnes de quatre vingt ans, quand le mal le requiert, & les forces le permettent.

Ie finis ce petit diſcours par vne tres-humble priere que ie faits au Lecteur, de le cenſurer auec liberté, eſtant bien difficile (dit Galien) que l'homme ne ſe trompe en beaucoup de choſes, puis qu'il en ignore la plus grande partie, iuge fort mal de quelques-vnes, & eſcrit aſſez negligemment des autres.

Multa tegit ſacro inuolucro natura neque villi
Fas eſt mortali ſcire omnia.

Celuy qui penſe tout ſçauoir en rejettant la correction des autres, eſt néceſſairement de deux choſes l'vne, ou Dieu parmy les mortels, ou beſte parmy les hommes; & vn grand perſonnage diſoit ſouuent, que nous n'eſtions pas des hommes tout-à-fait, mais quelque partie de l'homme. Car ſi de tous tant que nous ſommes en général il ſe peut faire quelque choſe, elle ne doit eſtre que petite: que ſi de chaque particulier l'on prétend faire vne autre choſe, elle ſera quaſi moins que rien.

Ego nequaquam homines eſſe nos dicere conſueui, ſed partes hominis ex omnibus enim aliquid fieri poſſe idque non magnũ:

ex ſingulis pene minus quam nihil. Scaliger exercit. 148. ſect. 4.

Ie n'ay donc point icy tant eû le deſſein d'enſeigner, que de préſenter aux gens de lettres vne Hiſtoire aſſez rare ; comme vne belle roſe enuironnée de quelques eſpines, mais qui la doiuent faire rechercher d'auantage, & qui ſont autant de demangeaiſons amoureuſes : laiſſant cependant à vn chacun la liberté de philoſopher, principalement ſur les points que ie n'ay pas, ce ſemble, entierement determinés. Que ſi toutes ces choſes ne ſe trouuent qu'ébauchées, ie ſeray bien-aiſe que quelqu'autres, y appliquans de plus viues couleurs, glacent & perfectionnent le Tableau de cette Hiſtoire.

ἐρωτικὰ κνήσματα, Syneſius.

FIN.

Fautes suruenuës à l'impression en l'absence de l'Autheur.

PAge 4. ligne 8. lisez *meipsum*. Pag. 7. l. 11. mourir. Pag. 10. l. 4. malade. Pag. 16. l. 14. qui ne diroit. lig. 15. pas tant. fimes *& non* saines. l. 20. reflus du sang. l. 27. viuifiante? Pag. 19. l. 1. rigou- l. 27. le chant. Pag. 22. l. 3. *vitam*. Pag. 23. l. 11. destournée. Pag. 26. *en la marge* ἐρωτικὰ.

Fautes suruenuës à l'impression en l'absence de l'Autheur.

PAge 4. ligne 8. lisez *meipsum*. Pag. 7. l. 11. mourir. Pag. 10. l. 4. malade. Pag. 16. l. 14. qui ne diroit. lig. 15. pas tant. simes *& non* saines. l. 20. reflus du sang. l. 27. viuifiante? Pag. 19. l. 1. rigou- l. 27. le chant. Pag. 22. l. 3. *vitam*. Pag. 23. l. 11. destournée. Pag. 26. *en la marge* ἰρωπκά.

LETTRE D'VN AMY,

ENVOYE'E AV Sr LANDREY MEDECIN A ORLEANS.

Sur la Mort

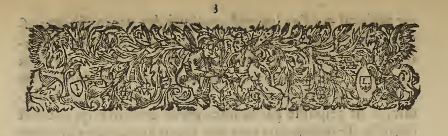
DE MADAMOISELLE DE LA FOND, décedée depuis peu.

Et la Reſponſe d'icelle en ſuitte.

M. DC. XLVIII.

AV LECTEVR.

Mes amis m'ont communiqué depuis peu & en secret quelques manuscrits que i'ay lêu auec grand plaisir, à cause que la matiere en est riche & la forme agreable; il est vray que les censures y sont aspres & les reproches rigoureuses: mais on y traiste vne doctrine curieuse & diuerse, auec vn stile d'vne naïue polissure, ce qui luy donne l'aplaudissement des plus doctes de la Ville, outre que beaucoup d'autres en tireront quelques profits. Ces considérations m'ont obligé de faire voir le iour à ces écrits, l'Autheur me le pardonnera, & le Lecteur croira (s'il luy plaist) que ie n'ay en cecy d'autre passion que celle qui regarde le seruice du public.



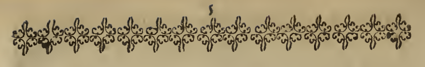
MONSIEVR,

La mort de Madamoiſelle de la Fond m'a donné de l'affliction, qui ſeroit capable de m'abattre, ſi le diuertiſſement de la campagne ne la diminuoit ; la ſolitude neantmoins ne laiſſe pas de tourmenter mon eſprit, & me faire ſouuenir de temps en temps d'vn mot que la iuſte douleur tira de la bouche d'vn parent au retour des funérailles, qu'elle eſtoit morte deuant ſon heure, pluſtoſt par la faute du Medecin que par la grandeur du mal ; ie vous crois ſi fort mon amy que vous me donnerez éclairciſſement ſur ce point & me ferez voir ſi ma douleur eſt ou aueugle ou clair-voyante dans la faute de voſtre Confrere. Voicy les raiſons qui me font ſoupçonner, ou qu'il ne s'eſt pas ſeruy de toute ſa ſcience, ou qu'il en a manqué. Cette ieune Damoiſelle eſtoit de fort bonne conſtitution, à la fleur de ſon âge, attaquée d'vne grande douleur de gorge, fievre ardente & oppreſſion, neantmoins il ne l'a ſaignée que trois fois en douze iours de ſa maladie ; elle auoit eû quelques mois auparauant vne gratelle dont il l'auoit guerie par quelques linimens, & peut-eſtre que cela auoit fait r'entrer le mal au dedans qui s'eſtoit fait iour par vn petit abſcés à la mamelle : cét abſcés ceſſa de couler trois iours deuant ſa maladie, ſurquoy conſulté il reſpondit qu'on ne deuoit pas s'en mettre en peine. Pardonnez-moy ſi ie vous dis que c'eſt vne grande imprudence de negliger vn ennemy qui r'entre au dedans, ie ne ſuis pas verſé en voſtre ſcience, mais ie me doute qu'il y a eû de la negligence ou du meſpris inſupportable, les derniers iours où cette pauure femme tomba dans vn aſſoupiſſement faute d'eſtre ſaignée le ſoir,

car aussi-tost que l'on luy eust appliqué des ventouses aux espaules & aux cuisses, le matin ses yeux s'ouurirent & elle forma quelques paroles. I'oubliois qu'vne Damoiselle voulut sçauoir du Medecin si le lauement qu'il auoit ordonné le soir se pouuoit differer à cause que la malade commençoit à dormir, il fit response par sa fille, qu'on attendist qu'elle fust éueillée. Ie ne sçay que veut dire ce pus qu'elle ietta à la mort par la bouche, obligez-moy d'en former vos conjectures, & croire qu'encore que ie sois importun par cet escrit, ie ne laisse d'estre en effet,

MONSIEVR,

Vostre affectionné seruiteur.



RESPONSE DV S[r] LANDREY
Medecin.

MONSIEVR,

Toute douleur eſt injuſte, & il eſt vray que les pertes nous font aſſez ſouuent accuſer l'innocent, cela ſe voit chaque iour en noſtre condition, où l'on ne iuge que par l'euenement qui l'expoſe au mépris & à la calomnie lors qu'il eſt malheureux. C'eſt pour cela qu'Hippocrate a prononcé diuinement que la Medecine eſt la plus noble de tous les autres Arts; mais qu'elle paſſe maintenant pour la plus raualée à cauſe de l'ignorance de ceux qui la profeſſent, & de tant d'autres qui en iugent ſi témerairement; c'eſt encore pour cela que le meſme Hippocrate, qui n'a pû eſtre trompé ny tromper (ainſi que le dit Macrobe) ſe plaignoit autresfois qu'il auoit plus receu de blaſme & d'infamie que d'honneur & de gloire depuis qu'il exerçoit la Medecine. Pour moy i'ay toûjours reconnu que chaque profeſſion eſt moins deshonorée de ceux qui n'en ſont pas que par ceux qui la ſont, à cauſe de l'enuie qui veut que l'on bâtiſſe ſur les ruines d'autruy. Pour ne commettre pas vne telle injuſtice i'ay bien examiné les particularitez de voſtre Lettre & de la maladie dont cette Damoiſelle eſt décedée depuis peu, au grand regret de toute la famille, qui la pleure d'autant plus que le malheur ſe pouuoit éuiter par le ſecours de nos remedes, principalement dans vne telle ſaiſon, vn âge floriſſant, & vne femme de fort bonne habitude, que l'on deuoit éuacuer plus liberalement pour cette inflammation de gorge, ce tranſport à la teſte, & ces abſcez aux parties pectorales, que l'on ne deuoit pas negliger dans l'aſſoupiſſement qui a paſſé pour vn ſimple ſommeil faute d'y aller voir, que l'on deuoit ſecourir dés le ſoir, & lors que le

Ἐςὶ μὲν ἡ ἐπιφανεςάτη διὰ δὲ ἀμαθίην πολύ τι πασέων τῶν τεχνέων ἀπολείπεται.

nec fallere, nec falli vnquam potuit.

+

+

mal s'irritoit, la nuict l'ayant fait incurable par le mépris du Medecin, qui veut que toutes maladies & leurs symptomes s'arrestent en ce temps-là, & qui les interdit iusqu'au iour & l'heure qu'il se leue; neantmoins la Medecine asseûre & l'expérience monstre que les maux sont d'autant plus reuesches la nuict, qu'elle s'oppose à la transpiration imperceptible des humeurs en resserrant la peau (aussi elle nous est comme vn petit Hyuer,) ce qui fait que les douleurs, fluxions & flus de ventre s'irritent alors ou se réueillent, & qu'il meurt plus de monde la nuict que le iour, outre que l'imagination moins diuertie regarde les objets & le mal de plus prés, & que c'est vne maladie à part de veiller ce temps-là. Cependant ces causes naturelles qui agissent nécessairement n'estoient point obligées de quitter leur train ordinaire, & respecter la présence du Medecin, puis qu'il les laissoit faire & qu'il n'y estoit pas, bien qu'il en fust requis auec trop de déference, & à vne heure qui n'estoit pas bien incommode, si ce n'est qu'on replique qu'il ne le falloit pas importuner à l'heure du souper connoissant son humeur. Cependant ce reste de iour & la nuict se passent sans Medecin & sans remedes, qui eussent sans doute appaisé la querelle qui se formoit alors, & dont la mort est suruenuë; & sans attendre le iour, la plus subtile portion des humeurs morbifiques se détachant des plus terrestres, animée de son esprit, & comme en fougue, se iette dans le donjon & se cantonne au cerueau, tandis que celuy qui deuoit faire la garde principale dés le soir que l'on l'en supplia estoit dans son repos.

Qu'il y auoit beau ieu de faire les remedes en cette conjoncture auec heureux succez, que l'occasion en estoit belle, que la personne souffrante le méritoit & la nature de son mal, dont il falloit considérer les momens, ainsi que faisoit Hippocrate en des choses de moindre conséquence.

Pindare loüe sagement le Medecin qui sçait bien prendre l'occasion; & Saluste disoit, *Prolatando magnas opportunitates corrumpi, facto & non consulto opus esse in periculo.*

Il faut que nous ayons les précautions & les remedes prests pour s'en seruir en l'opportunité & sur le champ, contre les maladies qui ont des mouuemens & inconstans & brusques.

Partant si l'on demãde à Hippocrate qu'est-ce que l'occasion? il respondra c'est vne chose en laquelle il y a fort peu de temps, & que cette occasion se trouue en ce temps-là.

Καιρὸς, ἐν ᾧ χρόνος οὐ πολύς.

Cette gratelle trop tost guerie & le flus à la mamelle qui cessa de couler trois iours deuant la maladie, & dont le Medecin ne fit aucun estat, deuoient estre autant examinez que l'arrest & le reflus d'vne maligne humeur est périlleux en ce rencontre. Hippocrate rapporte qu'vn Athenien mourut d'hydropisie se guerissant d'vne galle par des eauës minérales; Larisseüs & Criton moururent d'vn reflus selon le mesme Autheur.

Abderæ mulieri cuidam circa pectus carcinoma exortum est. Erat autem huiusmodi. per papillã sanies sub cruenta effluebat intercepta vero fluxione mortua est. *Hippoc. l. 7. Epid.*

Les retours des tumeurs, abscés, parotides & vlceres tuméfiez sont ordinairement mortels si vous ne faites vne prompte reuulsion, la guerison de certains maux est vne cruauté, les goutteux sont ã plaindre en leurs souffrances, mais plus ã craindre quand ils en sont priuez; il y a de bons effets d'vne mauuaise cause.

2. Epidem.
1. Epidem.

Enfin, Monsieur, pour sauuer cette Damoiselle, il falloit faire en vn iour les trois saignées que l'on a fait en douze, & y en adjouster encore trois depuis le soir iusqu'au matin qu'elle fust abandonnée à l'assoupissement. Les indications de la saignée iusqu'à la défaillance se rencontroient en ce sujet. Nos anciens l'eussent fait puis qu'ils l'ordonnoient aux grandes inflammations, fievres ardentes & douleurs véhementes; nostre nature toutesfois qui a vieilly depuis & fait les corps plus foibles, ne veut plus gueres de si grandes décharges.

Hippoc. 1. Aphor. 23. Galen. 9. Meth. 4. 4. sanit. Tuend. c. 4. de cur. per Sang. miss. 12.

Qui empeschoit qu'on imitast ce qui se fait aux édifices où le feu prend? l'on y abbat incontinent le bois pour s'en seruir lors qu'il faudra rebastir le logis, autrement il ne seroit plus propre qu'ã brusler; ainsi dans les inflammations que l'on appelle Systrophiques, nous retranchons aussi-tost les matieres de l'incendie & des abscez pour conseruer les parties qui commençoient ã brusler dans leur integrité; vous trouuerez cette comparaison chez Duret dans les Coaques que vous lisez.

Ce pus qui parut à la mort vint d'vn effort que fit la malade en mourant pour ne mourir pas. La nature en cette extrémité r'alie ses forces quelques-fois, ioüe de son reste & liure

des combats comme vn généreux ſoldat, dans leſquels elle ſuccombe, principalement ſi elle n'eſt ſecouruë ou deuant ou alors. *Acerrima eſt virtus quam vltima neceſsitas excutit.* D'où vient que nous remarquons ſouuent de grands ſymptomes en l'article de la mort, particulierement aux perſonnes ieunes & robuſtes, qui fait dire communément ce malade eſt mort tout en vie, auec vn cœur ſain & à force.

Vt ſe collegerint moriuntur. *Hippocr.* Coac. 1. Moribũdos videmus res abſtruſas & à vulgari mente ſummotas fœlicius attingere, & morte olorino ſuauius efferre vnde nouiſſima verba augurij loco apud antiquos habita.

L'eſprit meſme en ces derniers abois reſpand ſouuent de plus grandes lumieres comme vne chandelle qui s'eſteint. Il y a prés de trois ans que ie fis cette remarque en vn * Seigneur des plus grands de noſtre Prouince, lequel ayant la mort ſur les levres fit vn diſcours à ſa famille, dont les plus grands perſonnages eûſſent eſté rauis.

A ce propos ie me ſouuiẽs d'vn beau trait de Galien, qui dit, que ceux dont le cœur eſt bleſſé conſeruent iuſqu'à la fin vn eſprit ſain & ſage; ce qui a fait conclure à quelques-vns que l'ame raiſonnable ne ſe loge pas au cœur. Aretée, plus ancien que Galien prononce quelque-choſe de ſemblable, à ſçauoir que ceux qui ont le cœur malade ont auſſi les ſens plus aigus, de ſorte qu'ils voyent & entendent mieux qu'auparauant, & outre qu'ils ont vn eſprit plus pur & plus ſain, ils connoiſſent mieux les choſes préſentes & deuinent meſmes les futures.

* *Monſieur le Marquis de Mõpipeau.*

Aretée 2. acut. 3. Γνώμῃ εὐσταθέστεροι καὶ ψυχῇ καθαρώτεροι.

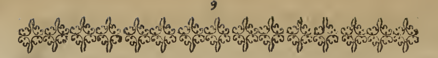
Enfin ce meſme pus qu'elle ietta à la mort vint des abſcés qui ſe firent aiſément en vn corps plein & eſchauffé, que l'on n'a pas éuacué dans le temps & dans la quantité.

Ie ne ſçay comment mon ſtile s'eſt ſi fort eſtendu ſur ce ſujet, mais ie ſçay bien que dans nos entretiens ie ne puis trop parler de ma ſcience que vous aimez beaucoup, & que vous eſtudiez.

Cependant ie vous prie que cet écrit ne paſſe point en d'autres mains, & me croyez touſjours,

MONSIEVR,

Voſtre tres-affectionné ſeruiteur,
LANDREY.



LE SIEVR GROTESTE, surnommé Duchesnay, Medecin, sçachant que l'on l'a conuaincu de negligence & d'ignorance ă recours aux deffaites, selon son ordinaire, & me fait dire qu'il est prest de disputer, & m'interroger sur les principes de nostre Art, ou de faire répondre vn laquais, s'il en auoit à son seruice.

Il semble que c'est vne haute entreprise d'examiner les procedés de ce gros & grand homme, & qu'il y a trop d'inégalité si l'on compare ma personne & mon stile au sujet qu'on accuse, mais on ne laisse pas de mesurer souuent les plus grands iours auec les plus petits filets des cadrans, il n'y a si petite force qui ne se rende vigoureuse sur la défensiue dans les termes de la nécessité. *Et nil tam firmum est cui non sit periculum etiam ab inualido, leo ipse aliquando minimarum auium pabulum sit, &c.*

Quint.Curt lib. 9.

En vérité, Monsieur, ces ridicules incidens & ces rodomontades affligent vos amis, picquent les gens de lettres, & font douter plus que iamais de vostre suffisance: neantmoins ie consens que vous m'interrogiés sur les principes de la Medecine, à condition que ie produiray icy les plus communs, contre lesquels vous péchez souuent & que vous ignorés.

Tous les Philosophes & Medecins asseûrent que chaque chose trouue sa mort dans vn contraire par vn contraire, & que les maladies se guerisent par leurs contraires, *contraria contrariorum sunt remedia*: ainsi celles qui sont de plenitude ont leurs remedes en l'euacuation, & si elles sont d'inanition la replection y remedie, les rafraischissemens esteignent les excessiues chaleurs, & il en est ainsi des autres qui se contrarient.

Hippocr. lib. de Flatibus. Plato in Phædro. Aristot. in Physicis. Gal. 1. facult. nat.

Les bestes vous peuuent encore apprendre cette vérité, bien qu'elles n'ayent pas vne raison qui parle & qui s'énonce, ne laissant pas d'en auoir peut-estre vne comme nous intérieure & cachée, ainsi que dit Galien. I'ay veû souuent (poursuit ce mesme Autheur) le chien se prouoquer le vomissement, & l'oiseau d'Egypte se donner comme vne forme de lauement; l'on void les Gruës & les Aigles voller iusques au bout du

Hipp. lib. 2. aphor. 22.

Gal. ex hor. ad bon. artes. λόγος ἐνδιάθετος.

Auis quædam nomi-

ne Ibis Ciconiæ non multũ dissimilis, aqua marina rostro oblongo excepta ac in aluum immisso se proluit vsũque clysteris docuit.

monde éuitant le froid & le chaud, afin de chasser par les contraires, les contraires.

D'où vient qu'Heraclite disoit, que les Medecins deuoient traicter nos langueurs comme Dieu fait les grands corps de l'vniuers adjustant leur inégalités, & opposant au contraire le contraire. Cela estant ainsi, que n'auez-vous donc éuacué suffisamment & opportunément cette plenitude, dont Madamoiselle de la Fond est morte comme suffoquée ? & pourquoy ne l'aués-vous rafraischie d'auantage en cette inflammation & fievre cõtinuë ? Respondez pour vostre deffense, qu'Aristote a dit autrefois, que l'inflammation des yeux & la fievre n'ont point de contraires, & de là inferés que vous estes excusable. Mais on vous repliquera, que bien que la fievre & l'ophtalmie n'ayent point de contraires de soy-mesmes, elles en peuuent auoir par occasion ; ainsi les plus chauds purgatifs esteignent la fievre en retranchant la cause. L'exercice emporte la lassitude en discutant l'humeur respanduë par les muscles, le vomissement appaise le vomissement, & la purgation la dysenterie en éuacuant leurs causes, la conuultion se guerit par vne abondante effusion d'eau froide, en concentrant & recoignant la chaleur, dont s'ensuit la cuisson & l'expulsion de l'humeur qui fait cette conuulsion.

Hipp. lib. 5. Epid.

La principale indication est celle qui se tire des forces du malade, & si ces forces sont vigoureuses, elles nous indiquent la saignée quand le mal le requiert.

Pour auoir ignoré cette maxime si commune, Madamoiselle de Montefrand mourut en cette ville au mesme temps de la saignée que vous luy ordonnastes. Monsieur Haruet, qui vit en reputation d'vn excellent Chirurgien & expert Lithotomiste, voyant que la malade commençoit à mourir aprés vn peu de sang respandu, mit le doigt sur la playe tandis que vous preniés la fuite pour ne la voir pas expirer en ce moment par vostre faute. Ie ne veux pas m'estendre d'auantage sur ces tristes sujets, i'ay trop de compassion pour ceux qui les pleurent, & trop peu de bile pour censurer des fautes si notables. Celles que vous commistes en la maladie de Madame Fougeu Descures & Madamoiselle Foucault, sont horribles, les parens de celle-là le sçauent trop, le mary de celle-cy me

les a dites en pleurant. L'on se plaint encores tous les iours de vostre aueuglement & présomption, touchant Messieurs de Plissay, Vildar, la Saulgerie, de Mareau & tant d'autres que ie ne veux pas nommer, de peur d'irriter d'auantage les vlceres de tant de familles qui s'en plaignent iustement, & de déterrer leurs morts. Ie sçay bien que nous ne pouuons guerir tous nos malades, cõme dit Hippocrate, aux pronostiques. Il suffit de pratiquer ce que la raison & l'expérience ordonnent. C'est ainsi que Galien excusoit Hippocrate, qui aprés auoir employé tous les remedes conuenables ne peut guerir Phætuse & Namise; Car quoy que nostre Art soit parfait & le Medecin habile, l'on n'obtiẽt pas tousjours sa fin, qui est la guerison, ou par le manquemẽt des choses nécessaires, ou parce qu'il y a vne mauuaise diathese qui se rend comme vne source inépuisable d'excremens. Ces raisons qui nous excusent ne font rien pour vous, à cause des véritez que nous auons déduites & que nous allons encore adjouster sans animosité. *Lib. Epid. 6*

Ie ne trempe gueres ma plume dans le fiel, mon cœur est bien meilleur que mon stile, ma bouche est pleine de miel comme vne abeille, & si ie ne laisse pas de picquer iusques à causer de l'inflammation, c'est que ie suis forcé de publier d'autres importantes véritez. Le mensonge, dit Hippocrate, est vne chose puerile qui se resoult en baue de soy-mesme, au lieu que la vérité demeure ferme, & gagne vn empire eternel sur nos esprits, pour extrauagans qu'ils puissent estre. Cette vérité, Monsieur, se doit manifester, il faut qu'Orleans connoisse qu'il vous connoist fort mal, que vous y estes aduancé par les mesme moyens qui reculent les autres par tout, & que vos procedez y sont extrauagans & cauteleux, en telle sorte, qu'ẽtrant chez les malades vous y faites marcher deuant, ainsi que deux Bedeaux, la tristesse & la peur, d'où vient que toute vne parenté se remuë, la famille s'espouuante & le malade craint que l'on ne l'enterre tout-viuant, & souuent le tout va à plus de peur que de mal. Si l'on demande du conseil en ces fausses alarmes, vostre prétenduë suffisance s'en offense, & aprés s'estre bien fait prier elle respond rustiquement, I'ameneray des Medecins. C'est trop faire le suffisant parmy les gens d'honneur & ses confreres, que d'oster à ceux-là la liber-

Histrionis est rem paruam attollere quo plus præstitisse videatur. *Celce.*

té du choix, & à ceux-cy celle de leurs aduis; de forte que i'ay honte de le dire: Si quelqu'vn de nous allegue au fieur Grotefte vne raifon contraire, il eft incontinent banny de fes confultations, où l'on ne va qu'à condition de dire comme luy, comme fi la diffention de nos opinions eftoit inutile aux malades & vne nouuelle mode. Galien remarque, que les Medecins de fon temps auoient fouuent pour les malades des defmeflés dans le Temple de la Paix & ailleurs, mefmes en la prefence des malades. *Qualem cenfes pugnam fore an talem, qualem fæpe videmus inter ipfos ortam in templo pacis, atque etiam coram ipfis ægrotis.*

Lib. 1. de differ. febr.

Quoy? croyez-vous, Monfieur, mais craignez-vous que nous voulions difputer en vos confultations comme l'on fait aux efcholes, & toufjours deuant les malades? S'il y auoit en ce temps vn Temple de la Paix, où les hommes de lettres difputaffent comme on faifoit anciennement, l'on vous y verroit auffi rarement qu'en celuy que vous eftes obligé de vifiter, l'on fçait bien voftre foible de ce cofté-là, nonobftant lequel la confcience vous oblige de pratiquer ce précepte de voftre diuin Maiftre; Vn Medecin, dit Hippocrate, fait fagemẽt lors qu'il appelle les autres aux maladies où il y a de l'embãras & de l'obfcurité, afin de rencontrer la vérité & les remedes en vne amiable conférence; les plus doctes s'oublient quelques fois & l'on fe tient mieux fur fes gardes auec ceux qui peuuent eftre les tefmoins de nos deffaux. Si vous craignez tant ces tefmoins, ce n'eft pas eftre mal-adroit de confulter fi rarement auec nous, & d'éuiter chez vos malades l'abord des autres Medecins, qui ne peuuent iuger par ce moyen de vos infirmitez; & mefmes cette fçauante Faculté de Paris, noftre voifine & noftre oracle n'en fçait que dire, parce qu'elle ne voit point de voftre eau. Cette fineffe pafferoit fi vous ne prétendiés auffi dans ces rencontres vous releuer en méprifant l'auis d'autruy; vous y eftes fi exact, qu'vn Chirurgien, ou vn Apoticaire n'oferoit parler le premier d'vn remede néceffaire, de peur que voftre malade n'en pâtiffe; l'on en void quafi fuffoquer & fouffrir de preffantes douleurs faute d'eftre faignés, à caufe que ces Meffieurs l'ont bonnement mais fagement propofé deuant voftre artiuée; d'autres font morts fans vn remede qui

Lib. præceptio.

les pouuoit sauuer, à cause que quelques-vns de nostre corps consultez séparément l'auoient iugé profitable ; c'est pour cela que Monsieur Bugy, personnage des plus notables de la Ville, ne fut pas purgé aprés quelques saignées faites bien à propos. Il se faisoit en ce malade vne fermentation melancholique aux visceres d'en bas sans inflammation, vne benigne Epicrase & deux iours de relasche pour les saignées faisoient la guerison, toute la Ville sçait le reste. Monsieur de Seneuille, fort homme d'honneur, auoit besoin de cauteres aux iambes ou aux cuisses, qui ne furent appliquez que sur la fin, à cause que le Sieur du Chesnay n'auoit pas parlé de ce remede le premier, ou qu'il ne se souuenoit plus que nos Autheurs les recommandent en cette maladie. Toute la Ville a sceu depuis peu que Monsieur Thoinard, Conseiller de grande probité, eust éprouué aux despens de sa vie cette malheureuse politique, si Monsieur Bonsergent n'eust fait faire promptemẽt les remedes que vous vouliez differer longtemps par vn esprit de contradiction qui vous est ordinaire. L'Historien Tacite a remarqué, que plusieurs Ministres & Conseillers d'Estat se voulans rendre necessaires, rejettoient bien souuent de bons auis parce qu'ils ne les auoient pas proposez ; *Consilij quamuis egregij quod non ipsi adferunt inimici & aduersus peritos pertinaces* ; & il appelle cette contradiction vn empeschement à bien conseiller & bien faire, *optimi consilij remoram*.

Pour moy ie ne suis pas de vostre humeur, ny de ceux qui font gloire de n'auoir affaire qu'à leur génie, ie consulte encore celuy des autres où le mien se trouue difficile à resoudre, & ne suis pas honteux de profiter de leur secours & de confesser mes fautes ingenument. Pourquoy non en vne vie si courte & vne si longue science, dont Hippocrate n'a pû trouuer le bout ? comme il le dit en ses Epistres, & en vn autre lieu, où il aduoüe que les sutures l'ont trompé, suiuant en cela le stile des grands hommes, non pas des esprits foibles qui ne se veulent rien oster à cause qu'ils n'ont rien, c'est à faire à ceux qui ont beaucoup de lumiere de confesser naïfuement leur erreur, principalement en vne profession qui va de l'vn à l'autre à la posterité pour son vtilité, de peur qu'elle ne tombe en

Celse lib. 8. cap. 4. vne mesme faute. *A futuris se deceptum esse Hippoc. memoriæ prodidit more scilicet magnorum virorum & fiduciam magnarum rerum habentium, nam leuia ingenia cum nihil habeant nihil sibi detrahunt, magno ingenio multaque nihilominus habituro conuenit etiam simplex veri erroris confessio præcipuéque in eo ministerio quod vtilitatis causâ posteris traditur ne quis decipiatur eâdem ratione quâ quis antè deceptus est.*

Galien en plusieurs lieux publie qu'il s'est trompé, & deux fois mesme au traitement de la femme de Boëce. Aprés cela vn Medecin de l'ordinaire se picquera d'infallibilité en vn Art qui est conjectural, la conjecture estant vne moyenne connoissance entre la parfaite science & la totale ignorance.

Gal. de loc. affect. Method. 13. cap. 15. Que l'ignorance est vn grand vice, dit Galien, principalement quand elle se mesle auec la superbe; Comme vous ne manquez pas de celle-là, vous taschez à la respandre & l'introduire parmy nous, en consultant si raremenr & si negligemment; Pour vostre orgueil, il n'est icy que trop connu, outre que cette teste si ample, ce visage & tout ce corps bouffis, ne tesmoignent que vents; Ainsi Aristote appelle les melancholiques comme vous estes glorieux, à cause qu'ils abondent en flatuositez par la disposition de leur temperament. (Sectio 3. probl. 13.) Cette superbe vous fait parler froidement de nos anciens Autheurs & descrier tous les modernes: Qui vous empesche de bien estudier ces premiers, & d'escrire aussi doctement que ces derniers? Lon voit assés de gens comme vous qui rejetent les productions d'autruy, mais qui n'enfantent rien que des rodomontades; Il est vray qu'il est forty de vous vne ridicule souris, qui est cét imprimé contre le sieur Haruet. En fin c'est cette mesme humeur qui vous rend si austere aux Medecins & morose aux malades, qui ne vous voyent point le soir & la nuict, que vous visitez peu le iour, qui ne vous entendent point raisonner sur leur maux: cependant les ignorans prenent ces choses à contrepoil & vous admirent, tãdis que beaucoup d'autres, qui ne se payent pas d'vne grimace & d'vn silẽce affecté, & qui connoissent vos finesses, commencent à vous quitter; le reste suspend son iugement & suit encore la coustume, qui fait pourtant que quantité de faussetés passent pour veritez n'estans pas bien examinées. *Auscultationes secundum*

consuetudinem accidunt quemadmodum enim consueuimus ita iudicamus dici debere; & quæ præter hæc non apparent similia, sed quæ non consueuimus ignotiora & magis peregrina consuetum enim notius est. Quantam vero vim consuetudo habeat leges declarant in quibus plus possunt fabulosa ac puerilia propter consuetudinem quam si cognosceremus ea. *Aristot. l. 2. Metaphys. cap. 3. textu 13.*

Si quelques Docteurs des siecles precedens estoient encores au monde, que diroient ils si l'on leur faisoit voir que la Zone torride n'est pas inhabitable? Aristote, Virgile, Pline, Macrobe, & autres ont creû que des cinq Zones il n'y en auoit que deux habitables, les autres estans desertes ou par vne excessiue chaleur, ou par vn extreme froid, & cependant elles sont peuplées comme l'Europe.

Et où en seroit Lactance, qui nie les Antipodes & traitte de folie ceux qui pensent qu'il y a au dessous de nous, d'autres peuples comme pendãs, dont les pieds & les pas sont au dessus de leur teste? tellement que Vigilius, homme docte, fut excommunié pour auoir enseigné que les hommes estoiẽt éparts de tous costés dans le globe de la terre, & le Pape Zacharie escriuit à Boniface qu'il chassast Vigile de l'Eglise, & l'interdît du Sacerdoce s'il ne quittoit cette fausse doctrine; Et neanmoins nous trafiquons tous les iours auec ces peuples que l'on tenoit imaginaires. Tellement que la coûtume fait la Loy, *consuetudo vim legis obtinet diuturni mores legem imitantur.* D'où vient que beaucoup de gens, qui voyent & aduoüent les fautes & finesses du sieur Groteste, ne laissent pas de respondre, Ie l'ay accoustumé, il connoist mon humeur. *Lib. 2. de falsa sap.*

Tandis que ie trace ces lignes, & que ie suis sur le poinct de conclure, l'on m'aduertit d'vne de vos pratiques, que l'on croid estre à dessein de donner dans l'esprit du vulgaire & mesmes des plus fins, qui admirent quelquesfois ce qui se fait irregulierement & contre la coustume. C'est que vous ordonnez souuent des saignées au moment mesme de la crise sans aucune nécessité. Il y a de certains temps où les malades se trouuent si changez, que l'on les croit desesperez, leurs fievres se redoublent & les bruslent tout vifs, l'inquietude les agite, la courte haleine les suffoque, la douleur de teste & des entrailles les tourmente, le délire les effarouche, le cer- *Galen. 3. de crisibus c. 2.*

ueau s'ébranle & s'obſcurcit de vertiges tenebreuſes, les oreilles tonnent, les yeux ſe chargent de nuages & d'eſclairs qui ſe fondent en larmes, la levre d'en bas ſe retire & tremblotte, le corps friſſonne, la mémoire ſe perd, le malade s'eſcrie & ſe leue en furie.

Le Medecin qui voit cette tempeſte ne s'en effroye pas touſjours, ſçachant bien que cela peut aboutir bien-toſt à vne criſe ſalutaire, qui ne doit arriuer ſans vne agitation des humeurs morbifiques, & que ce remuëment ne ſe peut auſſi faire ſans ces ſymptomes déclarez; Symptomes qui ne font pas la maladie plus grande ny ſa cauſe plus puiſſante, parce qu'elle eſt en ſa vigueur & conſiſtence, le pus ſe forme, c'eſt-ā-dire que la nature s'employe au pepaſme des humeurs, & eſſaye ā dompter la qualité materielle qui a fait ce redoublement; tellement que tous les Medecins ne ſont iamais acteurs, mais ſpectateurs en cet acte, où tout eſt bien ordonné; c'eſt vn procez ſur le bureau qui eſt preſt ā iuger en faueur du malade, ſi la nature eſt la plus forte, & ſi elle n'eſt diuertie par quelque ſorte de remedes, qui ne ſont pas alors de ſaiſon, la faculté animale eſtant trop fatiguée, & les deux autres, qui ſont la naturelle & la vitale, n'eſtans pas vigoureuſes comme au commencement. C'eſt pour cela qu'Hippocrate a prononcé cet oracle, que dans le commencement des grandes maladies, s'il y a apparence de remuer quelque-choſe, il n'y faut pas man-
Aphor. 29. lib. 2. quer: mais quand elles ſont dans leur vigueur & conſiſtence, qu'il eſt plus à propos de ne rien entreprendre; la purgation & la ſaignée, meſmes les lauemens & autres petits remedes n'eſtans pas alors d'vſage. Grande leçon pour les malades,
Aphor. 20. l. 1. & ceux qui les aſſiſtent, de ne preſſer pas touſjours le Medecin a faire vn grand remede, principalement lors que le mal leur ſemble plus faſcheux par les ſymptomes irritez, cela n'eſtant ſouuent qu'vn démeſlé de la nature auec la maladie
5. Epid. pour vne criſe bien-heureuſe. Cette nature, dit Hippocrate, a rencontré des voyes ſans eſtre conſeillée par où elle chaſſe nos maux; quoy qu'elle n'ait ny inſtruction, ny Maiſtre, elle fait toutesfois les choſes comme il faut. Ce n'eſt pas que ie ne ſçache que l'on peut faire vn grand remede aux iours & au meſme moment des criſes ſelon les occurrences, & qu'il ne faut

ne faut pas tousjours interpreter si rigoureusement les maximes d'Hippocrate sur ce sujet. Mais ie dis que vous ne deuez pas vous ioüer de nos remedes pour faire viure ainsi glorieusement vostre réputation & assassiner la nostre.

Tellement que malgré toutes ces maximes l'on dit que le sieur du Chesnay fait saigner son malade en vn tel accessoire, mais en petite quantité, tandis que l'on fait dire à l'oreille de quelqu'vn des parens, voilà vn coup d'estat, cét homme a vne pratique & des remedes que les autres n'ont pas.

Ainsi les Charlatans de Paris & d'ailleurs, se vantent de leur cures, à cause que l'on leur permet quelquesfois de donner vn remede inutile vn peu deuant la guerison, qui venoit plus seûrement en suitte des dispositions que les Medecins y auoient apportées methodiquement. Ces rencontres malheureuses sont sensibles, d'autãt plus que nous y remarquõs de la foiblesse & de l'ingratitude en quelques vns que nous seruons, qui nous deuroiẽt bien donner le temps que l'on ne desnie pas mesmes aux personnes de mestier pour l'acheuement & la perfection de nostre ouurage. Nous auons employé tant de beaux iours pour acquerir vn Art dont l'vsage nous est aussi fascheux qu'il est agreable & vtile aux malades, dit Hippocrate, principalement lors qu'ils guerissent seûrement, promptement & sans douleur: nous voyons mille choses affreuses, nous en touchons d'autres auec dégoust & moissonnons du mal d'autruy des propres desplaisirs; l'on nous doit bien pour cela, au moins de l'amour & vne entiere confience qui opere (dit Auicenne) plus que la Medecine. *Lib. de flatibus.*

Ie sçay que vos amis qui voyẽt bien ces véritez répõdent, que mes escrits n'opereront rien, & que l'on ne vous quittera pas pour me prendre; ie proteste deuant Dieu que ie ne regarde ceux que vous serués que de l'œil de la charité & que ie ne laisse pas croistre mon ambition cõme fait mõ employ; aprés tout, vous sçauês bien que ie n'ay pas besoin de ces moyens, puisque depuis plus de 20. ans ie traite auec honneur les plus doctes & illustres de la campagne & de la ville.

Pourquoy donc trouuer estrange de ce que sans offenser la vérité i'attaque vn homme qui la craint, & que ie tasche a tirer de la presse la réputation de mes cõfreres & la mienne, que



vos intrigues affoibliffent ; cela ne fe pouuoit faire fans donner quelque coup de coude à la voftre. Qui ne parleroit comme ie fais?confidérans que depuis voftre demeure en cette ville nous n'auons veu que diuifions en noftre corps, dont vous eftes l'autheur; nos peres & anciens faifoient icy la Medecine rondement & honorablement, comme l'on fait ailleurs, fans que celuy qui auoit le principal employ prétendift à la tyrannie comme vous faites. Meffieurs Pellault & Haruet, les derniers décedés, & qui vous ont aduancé, nous traitoient fort ciuilement; vous aués perfécuté ce premier vn peu deuant fa mort, & celuy-cy durant fa vie par vn libelle diffamatoire. Qu'il faifoit beau voir alors vn ieune Medecin, mais qui vouloit paroiftre vieil auec vn vifage tout-couuert de poil & des cheueux à la Iuifue, entreprendre vn homme fexagenaire de grande fuffifance & probité, par vn Imprimé, dont le ftile eft rude, & le refte petit horfmis les inuectiues & les injures.

Pallium & barbam video medicum philofophum nō video. *Phauorinus*

Ie veux produire icy les plus beaux traits d'éloquẽce & d'efprit qui fe trouuent en ce Liuret; Aprés auoir dit à ce grād hōme. Allez, allez, frippō, allez vous cacher. Puis en vn autre lieu, Ie n'ay iamais tâché de fupplanter mon cōpagnon, en épluchāt les herbes & écumant le pot, il tâche à releuer fon ftile en cette forte, ainfi le fieur Haruet n'ayant affiette affeurée pour loger sō ambition qu'en la mafure de ma reputation, &c. Aprés quātité d'autres fottifes il s'aduife de faire vn eflans contre ce mefme perfonnage en cette forte; Quel front de fuif & tout vuide de fang, quels yeux pleins de putains, comme Demofthene difoit des effrontez, quand encores fans friffonner il fait ferme. Que ces penfées font riches, & que ce choix de termes propres rangez à vne iufte cadence eft délicat, mais qu'il eft chatoüilleux & delicat de préfenter à vn graue vieillard des yeux pleins de putains. Aprés la mort de ce docte homme, Meffieurs Bimbault, Saulger, Bonfergent, Hemery & Baudoüin, ont efté rebuttez de vos confultations les vns aprés les autres, pour affoiblir le credit que mérite leur fuffifance & fémer le difcord; maintenant ie fuis l'objet de voftre politique & de voftre fourde cholere, particulieremēt depuis vn demeflé que nous eûfmes pour vn Confeiller de cette ville, en la préfence de vos plus grands amis, où deux chofes en-

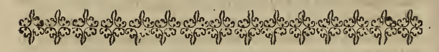
tr'autres vous picquerent grandement ; car voſtre foibleſſe fut connuë, & le malade guerit à cauſe que voſtre aduis contraire aux autres ne fut pas ſuiuy comme vous eſperiez, cela s'eſtant fait en d'autres occaſions par vne deference inoüye, & que vous ne meriterez iamais. Ainſi Madame de Belair mourut peu aprés vne ſaignée faite en noſtre preſence, & contre l'aduis de trois ou quatre que nous eſtions.

Depuis ces choſes arriuées voſtre ſecrette colere a eſclaté cõtre moy, ſur le ſujet de feu Monſeigneur de Netz Eueſque d'Orleans, L'Hiſtoire eſt telle. Ce grand Prelat eſtant extrémément indiſpoſé, la conſultation me fut propoſée par vn Conſeiller de cette ville, que i'acceptay d'autant plus qu'il me nomma le ſieur Groteſte : mais qui ne fut pas agreable à ceux qui ſçauoient l'auerſion du malade, quoy que l'on alleguaſt que ce Medecin ne luy taſteroit point le poux, & que c'eſtoit aſſez que ie luy fiſſe le rapport, ou ſeul, ou auec les autres Medecins ; de ſorte que nous eûſmes de celebres conferences, où le ſieur du Cheſnay n'ayant point aſſiſté, s'aduiſa de faire offrir ſon ſeruice à noſtre Eueſque par vn Treſorier de ſes amis, qui ne fut pas receu. Ie ne veux pas coucher ſur ce papier les termes du refus : mais il eſt vray que la reſponce fut genereuſe & digne d'vn Prelat, qui me l'a repetée ſouuent en la preſence de pluſieurs ; là-deſſus ce Medecin pour ſauuer ſon honneur, & trouuer quelque pretexte de ſa haine, publie que i'ay ſeul empeſché qu'il ne fuſt du nombre de ces conſultans, ſe vange ſourdement & continuë cette ancienne colere que ie n'ay iamais irritée, meſtant mis à l'eſcart iuſques icy depuis qu'elle eſt émeuë. Pour la calmer (Monſieur) il faudroit contrefaire l'ignorant, & cacher ſon talent, eſtre de voſtre aduis meſme, quand il feroit au prejudice du malade, eſſuyer vos meſpris & vos bigearreries, ſouffrir laſchement & ſans replique, que ie ſuis indigne de réponſe, qu'vn laquais la fera pour vous, & que i'ignore les principes de la Medecine.

Non ſum adeo informis nuper me in littore vidi,
Cum placidum ventis ſtaret mare.

Lors que nous viuions pacifiquement enſemble & deuant cette tempeſte que vous auez excitée, i'ay paru en public vne infinité de fois auec vous pour des malades & des perſõnes de

consequence; & il y a dans mon Cabinet des escrits de vostre main qui me traitent auec éloges, touchant les difficultez qui naissoient en ce temps-là, sur des maladies dont nous estions tous deux embarassez, & ie suis encore disposé de conférer auec vous en la présence des hommes doctes sur les choses de nostre profession, quand vous serez d'vne autre humeur. Protestant derechef deuant Dieu & les hommes, que ie n'ay point tant esté porté à cette guerre (qui n'est que défensiue de mon costé) contre la charité que ie vous dois, qu'en faueur de celle qui m'oblige premierement à moy-mesme; & que i'oublie facilement les injures que i'ay receuës de vous en particulier. Mais celuy qui ne repousse que celles qui s'attachent au public, est aussi condamnable que s'il auoit abandonné au besoin ses parens & sa patrie.



LE SIEVR GROTESTE se voyant ainsi découuert & conuaincu de plusieurs en vn sujet si important, & où l'on ne peut pas non plus qu'en guerre faillir deux fois; au lieu de iustifier son procedé comme eût fait vn habille homme, & de respondre aux points d'erreur qu'on luy auoit objectez; Pour toutes défenses a recours à des Libelles infames qu'il a fait courir contre moy, comme s'il vouloit sacrifier ma reputation aux ombres de la Damoiselle defuncte, ainsi qu'autréfois les Princes & Généraux d'Armées faisoient immoler les ennemis qu'ils auoient pris, pour appaiser les ombres de ceux qui estoient morts au combat sous leur conduite. Artifice qui ne luy a pas donné plus de succés en sa vengeance que son Art en a fait voir en ses remedes; & en effect, tous ces Libelles farcis d'injures grotesques, dignes du nom & de l'esprit de leur autheur, ont disparu quasi tous comme des fusées en l'air, qui n'ont laissé que du papier bruslé auec vne fort mauuaise odeur; si est-ce qu'il s'en promettoit tout autre éuenement, & à cette fin il auoit emprunté vne plume qu'il iugeoit meilleure que la sienne, pour donner plus d'aggréement qu'elle n'en pouuoit espérer de son

esprit. Car comme la matiere premiere considerée sans aucune forme, est la chose la plus hideuse & la plus vile qui se puisse imaginer, aussi la matiere de ces passeuolans estant si laide & si honteuse, n'estant autre chose que diuerses railleries, mesmesfur Religieux & Religieuses, en des objects sales & lascifs; il s'est senty obligé de procurer à vne si sale matiere quelque forme plus agreable que celle de son langage mal poly. En quoy méme il n'a pas reüssi, puisque l'ornement le plus exquis & le plus recherché en ces Libelles, n'est releué que de figures de Lauandieres, de mensonges ridicules & de sobriquets de Laquais, afin de me garder la parole qu'il m'auoit donnée de me faire respondre par vn Laquais.

Pour le regard des manaces dont il me veut espouuenter, ce me sont, *Bruta fulmina*, qui n'ont ny cause ny effect, sinon à son deshonneur; & de vray elles ressentent plus son ieune Soldat, tel qu'estoit autrefois le sieur Groteste dans la ville de Sedan, qu'elles ne conuiennent à vn Medecin sexagenaire. Le Philosophe Pythagore qui tenoit la Metempsychose, disoit que sō ame auoit esté logée longtemps dans le corps d'vn Soldat, *Troiani tempore belli*, disoit il, *Panthoïdes Euphorbus eram*: mais Pythagore estant deuenu Philosophe & organisé, comme tel, il ne fist plus d'actions de Soldat, ny choses qui ressentissent son Panthoïdes: mais se comporta comme vn vray Philosophe. Pourquoy donc est-ce que le sieur Duchenay fait encore le Soldat Groteste, qui estoit son premier nom en ses menaces thrasoniennes? Que si le sieur Duchesnay a fermé les yeux à l'honneur qu'il doit à sa profession par ses bouffonneries injurieuses & satyriques, au moins deuoit-il considerer son âge, qui n'est plus à escrire des fornettes.

Tunc cum ad canitiem & nostrum istud viuere triste,
Aspexi, & nucibus facimus quæcumque relictis.

C'est le vice d'vn ieune hōme d'entrer en colere contre ceux qui luy donnent de bons auis, *Iuuenis monitoribus asper*, & bien plus encore, quand la promptitude de cette passion passe iusqu'à des outrages & à des excez tels que le Poëte Grec nous en represente en la personne d'Achille, dans les fougues de sa ieunesse, lors que courroucé contre Agamemnō, il le charge d'opprobres & d'injures infames sur le sujet d'vne femme; cette

intemperie d'humeur, & ces boüillons de colere impetueuse & indomptable procedant de l'ardeur d'vn ieune sang.

Iuuenile vitium est regere non posse impetum.

Marques de ieunesse immoderée, honteuse en l'âge de Duchesnay, qui veut neantmoins passer icy pour vne esprit toûjours egal, & semblable à ces intelligences qui meuuent les Cieux, sans auoir la moindre émotion. Mais quoy, sa reputatiõ ne luy est pas si chere que le desir de me des-honorer. Et comme Tertulien disoit, que les Payens renonçoient volentiers à leurs propres interests pour nuire aux Chrestiens; cettuicy ayme mieux quitter l'auantage & l'authorité que son âge plus auancé luy pourroit acquerir en des actions conuenables, que de manquer à rechercher les occasions de me diffamer par des voyes qui le deshonorent plus que moy. Car comme l'hõneur (dit Aristote) est proprement en celuy qui honore, & non en la personne à qui il est rendu; par vne contraire conséquence les injures & le deshonneur demeurent à leur Autheur, & non à la personne que l'on prétend deshonorer; autrement si c'estoit assez de dire des injures pour ruiner la réputation d'autruy, qui seroit sans tache dans le monde en vn si grand nombre de mauuais esprits? Nous auons acquis, graces à Dieu, quelque réputation qui produit vn honorable employ, ce n'a point esté nostre dessein de hazarder l'vn & l'autre en écriuant effrontement des mensonges ridicules, comme a fait le sieur Duchesnay, qui nous feroient berner par tant de tesmoins oculaires en cette Ville. Nous auons ioint le fait auec le droict, si ce procez court risque de se perdre, ce ne sera que chez des Iuges intéressez que ie recuse. Ie me souuiens de cet ancien Psapho, qui apprit à parler à quantité d'oyseaux, leur enseignant en particulier à former ces paroles, PSAPHO EST VN GRAND DIEV, afin qu'aprés leur auoir donné les champs, ils peussent dire les mesmes paroles en l'air, & luy donner creance de quelqu'homme extraordinaire parmy ceux qui ignoroient son artifice. Le sieur Duchesnay s'est acquis des admirateurs & préconiseurs de ses loüanges en certains oyseaux de proye ausquels il fait le bec, autant à son profit qu'aux dépens de ses malades, pour dire en volant que c'est vn grand personnage, & le faire passer pour tel en l'o-

honor est in honorante, non in honorato.

pinion de ceux qui ne sçauent pas son jeu. Ce sont des loüanges données en l'air : mais que l'on mesle auec vn vent coulis qui souffle en mesme temps le mespris des autres Medecins, qui valent mieux que Duchesnay.

Quelle bassesse de vouloir attraper mesquinement vn honneur par le degré d'vn deshonneur ? quelle lascheté de faire tant de sacrifices au mensonge en se déguisant : comme i'en ay fait sans masque à la vérité ? Cette vérité, Monsieur, qui est nommée chez Hippocrate la Déesse commune des immortels & mortels, & dont les yeux sont aussi brillans que les estoilles, ne veut pas que vous-vous dérobiez dauantage à ses esclairs & rauissiez aux innocens en vn moment, ce que vous ne leur pouuez rendre quand vous viueriez dix mille ans.

Enfin cette vérité tirée de son puits, dans peu de temps y iettera pour iamais vostre Roman François, farcy de mensonges & de sottises, dont les bouffonneries & les bons mots n'effaceront iamais les mauuais de vos escrits Latins. C'est vne Farce que vous me présentez en contr'eschange de celle que l'on vous a seruy, & dont ie ne suis point Autheur, non plus que de ces Lettres que vous m'attribuez faussemẽt pour me rendre criminel. Si ces impertinences estoient eschappées à nostre plume, nous consentirions que la main qui l'a tenuë fust mise au feu, & l'on deffie tous vos Supposts d'en produire les originaux, qui seroient plus receuables que les tesmoignages de Pelletier le Chirurgien, vostre esclaue & mon ennemy, & de l'Apoticaire du Four, qui m'a rendu de fort mauuais offices à vostre sollicitation, dans les deux plus illustres maisons de cette Ville ; ie déclare donc ne vouloir point respondre à ce Roman François, qui n'a point d'autre prix & de poids que sa grosseur & pesanteur.

Pour les escrits Latins, l'on sçait qu'ils ne meritent pas aussi de responce, ne touchant point nostre These, & il n'en faut point attendre de moy, que vous ne vous soyez defendu sur les principaux articles de mon accusation. Ces deux Libelles commencent par vne entrée de Charlatan, & finissent par vne retraitte de Furie, n'estant autre chose qu'vn habit de diuerses couleurs grossierement cousu ; Les rodomontades y sont fréquentes, & les paroles obscures, pour donner

dans l'esprit du vulgaire, & faire vn peu resüer ceux qui sont demy-sçauants; on y remarque de plus vne façon de parler vn peu serrée, croyant roidir vostre pensée en la pressant, & donner du poids à vn discours assez plat en le chargeant de matiere; enfin vn habile homme m'escriuit ces deux vers au bas de ces escrits.

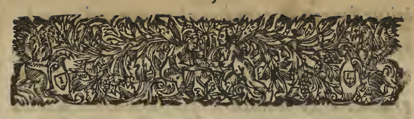
R. Habet Ausonium charta hæc R. habétque pelasgum
R. Habet Hebræum pratereáque nihil.

Et moy, Monsieur, ie dis, puisque vous me menacez du baston si ie replique, que si vous ne quittez ces médisances atroces, i'ay vn flambeau pour me défendre, qui ne sera pas fumant en cholere, mais qui éclairera vos défauts comme la lampe du Pritanée, que l'on croyoit faire voir les crimes plus secrets dans la ville de Sparte.

Auant que de clore ce discours, ie supplie le Lecteur iudicieux de croire, que i'ay tousjours eû beaucoup de respect pour les hommes de Lettres; ce qui me fait dire souuent auec Hippocrate, Heureux les peuples qui estiment que leur défenses principales sont plus dans les prudens conseils des hommes sages, que dans leurs forteresses & murailles. Si l'on allegue que ie fais injure à nostre Art, en découurant les fourbes qui s'y font, ie responds, que cela ne regarde que le sieur Groteste, qui fait la Medecine à contrepoil, & qui est vn antipode de son corps.

Ceux qui ont vne solide science se soustiennent par leur propre poids dans vne grande générosité, les ignorans se seruent de finesses, à cause de la défiance qu'ils ont de leur capacité, imitant en cela les Singes & les Renards, qui ne sont pas généreux comme les Aigles & les Lions. Quel mal donc y a-t'il d'auoir fait voir où peut monter l'insolence d'vn homme de nostre profession, quand vne reputation bastie aux dépens de ses confreres luy a presté l'espaule? Ces actions mauuaises découuertes ne traisneront pas si aisément l'imitation d'vn autre qui seroit de mesme humeur, & elles font maintenant que le sieur Groteste commence à traiter ses malades auec plus de diligence, & le reste de la Ville auec vn peu moins de rusticité.

FIN.



CLARISSIMO ET ORNATISS. VIRO

DOMINO D. MOREAV,

SCHOLÆ PARISIENSIS

PROFESSORI REGIO,

ET CHRISTIANISSIMI REGIS

CONSILIARIO. F. LANDREY S.

SI me rariorem in ſcribendo quereris, Vir Celeberrime, *lætor equidem non mediocriter, cum hac tuâ moleſtiâ liquet officium litterarum abs me intermiſſum, ſi repetatur, tibi minus iniucundum fore, neque ſic velim exiſtimes, ſcribendi factam illam intercapedinem, vt ceſſationis nonnihil furti facerem; verum ſuppudebat interpellatum te ab obſtrepente Groteſto, iterum abs me (ſi modo nullo interiecto ſpatio) continuò auocari. Expectabam*

igitur donec aures eruditæ ab importunâ garrulitate, ſeu [vt ait ipſe] loquaci verborum tinnitu, & ampullatarum ſuperbè ac ſtolidè periodorum gradatim & tolutariè ſubſultantium ſonitu quieuiſſent; quadrupedare atenim hominem diceres cum ſic loquitur. Conſilium igitur meum habe, omninò nihil reponere Groteſto conſtitui, certum eſt ſilere; dicteriis, calumniis duntaxat me & conuiciis impetiit, per ſe ruunt illa & præcipitant; at non potui ab hinc diebus aliquot quatuor ad ſummum, hominem noſtri ſtudioſum præpedire, quin hæc ad te aculeatius quam vellem in Groteſtum perſcriberet, ſic habet.



TRICIPITIS GROTESTI tergemini, tergemina & triplex tabella ſpirans graphicè, cui attexitur de Groteſto, expoſtulantis grauiter medicinæ Aureliæ ad Pariſienſem breuis querela, ſeu ominoſa ab eodem cautiones ad D. Moreau vt ad Pariſienſem facultatem deferri curet.

NIHIL me à ſcribendo deterrebit, vir Medice, quod te ſciam ſerijs diſtineri, cum norim illum te eſſe, qui & ſeria leuioribus interdum attemperes, & totum te ſingulis queas rebus planè licet diuerſis impertire. Verum & facit humanitas tua vt audeam te à tuis tantillum abducere; communio partium & ſtudiorum quæ tibi cum Domino Landrey intercedit, monet me vt audeam confidenter de ijs quæ ipſum pertinent tecum nonnihil explicatiùs diſſerere; noui quam eſt meritis apud te varius, atque vt illum pridem merendo feciſti tuum, quamobrem & tua ſunt illa quæ Domini Landrey. Verum tuo erga illum ſtudio nullibi meum cedit; quare ſi hæc epiſtola fines prætercurrat litteris aſcribi ſolitos, ne quis miretur, etiam æquus ac neutrò inclinans arbiter legens, atquoque ne Groteſtus infremat, cum eâ de re quæ hominem tibi amiciſſimum ſpectat, audienti tibi temperare, mihi vero ſcribenti moderari ſit difficillimum.

Incidi nuperrime in D. Landrey, quem vt fero in oculis & animo altius, abs me diu non patior deſiderari. Verum quantò

inopinatus magis erat ille congressus atque adeò suauior, tantò diutius extrahi visum fuit oportere.

Lectissimam fœminam inuisebat is, vt sanitatem restitutam consiliis firmaret, rediuiuę velut. Ego vt gratularer conueneram officiosè; rediuiuam dixi, cuius enim de salute propè ab omnibus erat conclamatum, spem restituendæ deposuit numquam Landreyus noster, & quod vni cœlo duntaxat deberi censebant, cœlo & arti dedit. Succenseat licet Grotestus, rugas contrahat & supercilium frontis caperatæ, sic res habet. Vix dum instituendæ recentis vitæ ratione vescendique præscriptâ, desitum est à Landreio, cum cœptum est abs me, ac bene habenti salutem impertio plurimam & opto firmiorem in dies. Vt est lepore plena, & in iocis salibusque sine felle festiuè adhibendis solers & industria nobilis illa mulier, teneri non potuit diu, quin vltro lingua flueret in materiem indoli suæ & genio accommodam, vberrimam næ segetem iocandi & cauillandi, quam & si taceam satis coniicis Grotestum. Landreius contra noster vrbanè & more christiano monere fœminam vt abstineret, eum se non esse qui dicacitate recreetur, aut velut nomen ac famam alterius corrumpi detrahendo; Grotestum tueri se conuiciis imbellium ad instar qui verbis pugnant, verùm se rationibus & effatis Hippocraticis certare & niti. Tum ego, an idcirco Grotestum hactenus dimisisti absque responso, quod cum nugatore & conuicioso congredi pœniteret; silentio & nutu annuere statim est visus Landreius, vt ne vocula ipsi vel tenuissima & tantum non dissyllaba (ita) excideret cum de Grotesto est dicendum. Continuò subridens mihi honesta fœmina, verbulum inquit de Grotesto D. Landrey non exprimes: tum illa hortari me, rogare, vt te V. M. quem norat Landreio perfamiliarem, te quem esset ausus Grotestus alloqui litteris & vicissim ego litteris aggrederer, Grotestumque tibi depingerem graphicè.

Rem arduam & negotij plenam, talem tantamque depingere corporis molem, cui tantum temporis & operæ contulit ipse vt talis euaderet. Sed tamen vereor ne faceta nimis Grotesti emergat extetque tabula. Non abludit enim ipsum nomen à re faceta, si gallicè sonet, namque, *Conueniunt rebus nomina sæpe suis*, laborem tamen non detrecto, cum & iam ipse

Grotestè, Grotesque.

vir Medice, Grotestus hanc sui rudem sane & impolitam, vt rem decet indigestam, præuius inierit delineationem in epistola ad D. Moreau quæ sic incipit. *Dum nugali, &c.* inepta, ab hinc aliquot menses tibi missa; nec enim adeo constat Landreio mihique de tempore, quo scripta missaque fuerit, Landreius neglexit rescire, ad me ne leuis quidem peruenit rumor, tanti fiunt Aureliis conuiciosa Grotesti scripta V.M. vt etiam ignorentur ab iis quos lacessunt.

Scio iam prodiisse aliquando Grotesti fœtum, cuius prægnans & parturiens memini me caput vidisse: memini iam., vterum ferebat, parturiebat libellum informem, neque tamen sciebam peperisse; vterum enim retinet modo, nec detumuit Grotesti venter. Fortassis autem natalis nos dies latuit, quod expositicius cum fuerit ille partus, nec nomen prætulerit patris, omninò quia incerti & diuersi: quisquis vero est laruatus ille progenitor qui procuderit si Grotestus non est: quisquis est qui Grotesto enitenti tandem fuerit obstetricatus: certè insignis existit plagiarius, ac si rogaretur fœtus patrem, fert enim iam pridem ætatem qui diutius latuit in vtero & potest balbutire, opinor respõderet Briareus mihi pater est, legio me genuit, vt vt sit patrem iam non vestigo, occurret vltro, parco ipsius pudori, nam præstabat partum præfocari, monstrum enim est, ac certè patrem refert, mixtus in fœtu pater. At enim cum depingendus obuersatur Grotestus, insolens quoddam obiicitur spectaculum, commodùm est, ex fœtus similitudine sane accedam ad effigiem patris.

Triceps videtur fœtus, primum caput maledici seu obtrectatoris caput est, ostentatorem & despectatorem aliud exhibet, tertium caput rusticum & inurbanum præfert; omnino fœtus simillimus patri: si pater est quod iam crediderim, Gerionem enim talem videre mihi videor cum Grotestum inspicio, tricorporem, tricipitem, trilinguem, aut trisulcam profecto vibrat & exerit linguam, quâ triplici velut iaculo, detrahit figitque famam alterius refractarius Ioab, immo clancularius insidiator, quâ despicit stolidè ferox, qua conuiciatur fœdatque medices ipsius famam suâ rusticitate, ignosce labenti verbo V.M. *Pandit tria cerberus ora*, ac nisi porrexeris medicatis frugibus offam, faciet impetum in Thesea, aut

Æneam petet, allatrabit, vanas ſed mordeat vmbras.

Abduxit vero me extra lineam informis ille Groteſti fœtus cum in fœtu patris lego ſimilitudinem, ad tabulam patris depingendi me refero, parerga ſane fuerint ea quæ diximus hactenus quibus tabellas nouitij pictores exornant, nec enim me Titianum aut Firminetum Italorum pictorum facile principes volo, etſi Auſonio pingam penicillo, ſed rudem me tironem profiteri non pudet, vt hac noſtri demiſſione, nimia Groteſti glorioſi oſtentatoris vanitas ſufflaminetur.

Parerga ſe peuuent prẽdre pour des Groteſques ou payſages dõt on accompagne les tableaux.

In parergis ponunt tirocinium pictores nouitij, demum proponunt ſibi ſtolida quædam ac inepta capita lepidáſque icunculas, quarum faceto aſpectu & ridiculo exacuetur phantaſia & incaleſcat adumbrando, ita mihi faciendum ratus, parerga penicillo hactenus delineaui, iam Groteſti lepidum aggredior caput, & quidem triplex, ſic lunæ triplicem vultum affingunt poëtæ, *Tria virginis ora Dianæ*, hoc eſt lunæ, quam vereor ne geſtet intro cum illius ſimilitudinem in vultu præfert Groteſtus, foraſque prorumpit ipſa exundans, nolim tamen aſſerere, vt intelligat agere me cum ipſo ſuauius, at priuſquam accingam me ad opus, hoc velim monitum Groteſtum, ſi minus commodè tabellam, etſi ſuam agnoſcet, cum à latinis penicillum mutuor, reddam expreſſam vernaculè & populari pictam in ſchemate, fietque gallica, vtrum agnorit coniiciam exinde, ſi reſipiſcat & ad frugem ſe recipiat meliorem.

Pede ſtet firmo Groteſtus nec obſtipum caput hinc & hinc libret factus leuior, ſed fronte ſit explicatâ & exporrectâ vt ſolet cum effigiem exprimo quæ maledici ac detrahentis eſt. Ac primum ad delineationem ab ipſo Groteſto de ſe factam in Epiſtola tibi ſcripta V. M. recurro, vtque rei verba depingendæ conſonent, & characterum pigmentarem idoneé referant.

1. Groteſti tricipitis effigies ſeu primum caput.

Dum ampulloſa Groteſti philautias morbo laborantis nugamenta perlegiſti, vir medice, num obiecit ſe tibi ſpecies Agyrtæ quædam, & circulatoris imago circumforanei, qui ſe ſuaque magnificè oſtentat, vocabulis ad ſpeciem palæſtramque efformatis, & prolatis pompaticè, ratus plebeculæ ſic illudi ſimplici, & ſpectantibus cum ſic elaté pronuntiat de

se,ad risum concitat, sicque ludus miser,neque finit nos dubitare Grotestus quin scenicam hanc personam affingi tribuique sibi velit, quam vt liberius agat laruatus te alloquitur V.M. personato licere sibi omnia ratus, detrahere, oblatrare. Verum cum se mentita veste & leonina pelle tegit, improbas & asininas aures deprehendunt oculati, quæ prominent & erumpunt atque ex ruditu vocis insulsæ scabricieque styli aliud suspicantur quam quod vident, *Mutato nomine* de Grotesto *fabula narratur.* Etsi nomen frontémque obuelet securus, patietur tamen laruam sibi hanc detrahi cum depingitur.

At enim ne durius Grotestum excipiam, nec enim V. M. per humanitatem tuam id omninò mihi licere putem, & quod impudenter (effluxit litterula imprudenter inquam) sibi sumpsit Grotestus, & mihi sumo, vt conuiciis hominem petam Medici erat curare, non luculenta velle infligere vulnera.

Igitur leniori placet penicillo Grotestum depingere, an potes diffiteri V. M. Grotestum ex illorum tibi grege vnum visum esse,cum garrientem in epistola legisti? quorum nostra ætas, illo nimium ferax, vim prope incredibilem extulit, qui laudem sibi ex obtrectatione parari putant, neque auidius quidquam moliuntur, quam vt ex aliena laude detrahant aliquid,& commentis malè cohærentibus alienæ famæ vitæque splendorem infuscent,quo lippi perstringuntur, ita demum se emersuros, si alios qui extant deiecerint. Quam rationem grassandi ad famam & nomen vir Medicus sequetur numquam nisi perditè aliquis obtrectator, immo ab Hippocrate filius degener, qui tam seriò suos commonet, vt ne liuore & inuidentiâ exæstuent. At nosti V.M. inuidentia tumet neque Hippocrati auscultat Grotestus; quare suo iure licitum esse sibi existimat, Landrei honestissimi hominis famam proscindere, longamque figmentorum plusquam poëticorum absque mente & iudicio contexere farraginem, & scopis, vt aiunt, dissolutis, scopas voluit dissolutas, ita pugnantia locutus est, metuit enim ne si essent colligatæ tergum peterent; nec enim ambigit quin si legibus ageretur, in eius animaduerteretur temeritatem duriusculè quam placeret; at tanti non est Grotestus vt etiam curem ipsum castigari, cum nec

ablui queat lepidum Grotesti caput; sedenim quæ obiecit de se ruunt, ipsumque in authorem refundi possunt tam facilè, quamquam speramus fore vt resipiscat, videor enim stimulum admouisse vt sapiat impostertum, cum laruam detraxi, sub qua delitescens conuiciari est ausus; nam qui personati volitant vicatim, si se agnosci videant, famæ consulunt & existimationi; quare si Grotesto animos fecit larua, vt in omnium generum ineptias & conuicia sese effunderet temerario impetu & iuuenili, detersa fuligine & persona detracta resipiscet, erubescet fortassis detrahere ipsi vt aliqua fiat accessio, nec fuci ad instar ignaui quod conficere minus valet laudis mel & fauos alienis ex alueis deprædabitur.

Primoris illitus Grotesti habes effigiem V.M. tamen nosse vellem ex ipso cur sic alieno insidietur nomini, etenim ne iniquum me experiri se dicat, non diffitebor quod ex ipso accepi Landreio; miraris V.M. ex Landreio? ita est ab ipso accepi, ex tam diuturna prædandi exercitatione, ex hac famæ piratica nonnihil Grotesto factum nominis, *Haud equidem inuideo miror magis*. At à quibus? ab imperitis, simplicibus & perbonis, quos vt te æstiment, despicias oportet, igitur cum huc sensim perlabimur, ad alteram Grotesti effigiem pergo; sit ne à priori Grotesto, alter Grotestus? an vero secundarij effigies inductus eadem? non discutio, hoc tamen assero, Grotestum loquacem depinximus & detrahentem, nunc mutum ac despicatissimum, fallor despicientissimum exprimo Grotesti caput, nisi malis V. M. priorem Grotesti tabulam simulachrum esse, quod materiæ detractione creuit & emersit ex materia, & hæc simulachra seu idola loquacia legimus exstitisse, vel arte, vel recepto intus spiritu nequam, Grotesti est eligere, datur optio malitne maledicum depictum se expressumque penicillo, an vero malleo se idolum quoddam elaboratum esse. At certe non deliget, at obmutescit, mutum delineo, & libero pollicitum.

1. Grotesti tabula despicientis alios seperbè superior tabella obtrectatoris

Ars ea est Grotesti altera quâ sibi quærit famam, despicientia; cum enim Grotestum constanter alios despicere simplices obseruant eum qui se tanti facit audacter, non omninò floccipendunt simplices viri & boni, mirantur Grotestum cum tacet, ita stultus si tacuerit sapiens reputabitur. Loquatur vt

cognoscas,

cognoſcas,nam quid aliud diſcriminis eſſe Groteſtum inter & ſtatuam putes qualem diximus? erat & loquacis.

Marmoreum caput eſt illi huius viuit imago, At fauet cum ſic tacet, cum ita ſe componit Groteſtus ipſius effigiem exprimenti; pergat ſtupidus eſſe ac hebes dum exprimo, peccat rarius cum rarius loquitur; tamen monendus eſt V.M. vt loquatur, nam cum ſic famæ ſibi comparat aliquid apud homines minimè malos, eiuſdem patitur iacturam apud perſpicaciores: audio quid reſpondeat, ſi quid ſilentio melius complecteretur animo, lingua promeret. Boni igitur nihil fermè vnquam voluit animo Groteſtus, qui nullum fermè verbum profatur vnquam. Taceat itaque etenim mutum hîc pingimus ambitiosè alios & bardè deſpicientem; verum adeo viuis ſuis ſe coloribus delineauit in hac quam ad te miſit Epiſtola, vt iterum ad eam reuerti pretium ſit operæ: opinor V.M. peruidiſti ex verborum tumore, quantus animi ſit tumor cum, *Proiicit ampullas & ſeſquipedalia verba*; idcirco ſuam infra iram, hominem cenſuit Landreius noſter; quod rei bonæ inaniſſimum vidit & ventum contra fuiſſet obluctatus, ad oſtentationem ſingula, ad eruditionem nulla, & iterum omnino nulla ad rem quæ verſatur in diſputatione obtruſit in his ad te litteris Groteſtus.

2. Datur tabella deſpicientis & muti.

Coniice itaque V.M. oculos in tabellam noſtram & ad Groteſtum continuo eoſdem flecte; progreditur homo turgidus ac tumens: an ex inceſſu deprehendis indolem? loquitur iam auſculta, ſic enim te Epiſtolâ ſuâ ſi bene memini interpellat. *Dum nugali verborum futilium importunitate & copia exundanti detinnentem conſpicis*, audiſtin' Groteſtus eſt, Belgam tamen aut Heluetium loqui crederes: Latinè loquitur hominum maledicentiſſimus, ſed mutum pingimus & loquitur. Crede ſilet, venalis eſt & conducta iſta Latinitas, tacet enimuero Groteſtus, quamquam indolem hominis ſapit illa, & animi tumorem commode exprimit, ipſi vt videtur omnino: tinniunt ſanè Groteſto aures cum ſic detinnire Landreium putat: vtraque inquam Groteſto auris tinnit, ex capite qua data porta ruente vento, ſeu (vt aiunt) aurium tinnitu præſentit hominum de ſe ſermonem, quo vaniſſimus perfertur. Et ſanè quoniam ſibi Groteſtus licere putat tinnitum con-

ſpicere, vt eſt lynce perſpicacior, ventum etiam videt, pari iure & Groteſtum mihi licebit conſpicere, etſi conſletur ex vento totus. Extra lineam iterum abduxit hoc me Grotesti litterarum parergum, ad ipſius reuertor iconem inchoatam, & penicillum reſumo. In homine oculos defige tantillum V. M. pectoris illa oſtentatio cucumeris in morem prominentis, vtris inſtar Vlyſſei, vento nonniſi tumet, repanda ceruix fœta pariter vento turgeſcit in follem. Ac niſi prodiga Groteſto planta foret quam terræ figat imprimatque, verendum eſſet ne capite inflato, velut abreptus turbine totus auolaret. Sed prouiſum eſt huic incommodo cum excreuit reliquum corpus in amplitudinem tantam & carneam ſe molem voluit. Verum hæc inania relinquo, ſui tandem effigiem Groteſtus agnoſcat, deſpicientis ſpeculum conſulat; nolim curioſius quæ homini diſplicent & minima ſectari, ad grauiora deuoluor.

3. Groteſti effigies inurbani ſeu tertiũ Groteſti caput vt tricipitem habeas.

Tertium caput ſeu Groteſti vultum tertium feſtino depingere, & hanc ſanè abs me ſibi tabulam cito tradi contendit Aurelia Medicina, ſtimulum addit concitato, vrgetque properantem depingere, hanc ad Pariſienſem vt deferat tabulam de Groteſto grauiter expoſtulatura, has enim iſtius generis tabulas noſtras volumus quas poſſit accuſans proferre.

Vetus illa querela eſt V.M. grauior illa quidem & momenti maximi, quam ad te deferre iampridem meditatur Aurelia Medicina; humanitatem quæ Medicinæ germana ſoror eſt ac propria medicorum virtus, obſcurari ab ipſo penitus ingemiſcit, extraxit hactenus delationem, facilis ad ignoſcendum ſuis, ſperans fore vt aliquando mores excoleret indolemque perpoliret Groteſtus vaſtus & omnis expers humanitatis. Verum labuntur ipſius quotidie mores in peius ac defluunt, ſeque metipſo fit deterior, ac non mediocriter ſubtimeſcit Medicina Aurelia ne malum inualeſcat, & ex mali contagione nonnulli qui ſe ipſi allinunt & affricant, pari iure parum humanis eſſe ſibi licere putent; quamquam noui neminem (vnum ſi exceperis Groteſtum) qui naturam & mores non habeat ad omne genus humanitatis effictos; at vetus vſus, altera natura eſt, Marco Tullio teſte, & ſuauitatis

artifex consuetudo, adiicio ego & rusticitatis; quapropter V. M. edomandus & ad comitatem saltem aliquam, qui ad politiorem aspirare non potest Grotestus erudiendus, immo erudcrandus, exaudienda Medicinæ de illo expostulantis querela. Pupugit illam acriter non ita pridem hominis rusticitas, & ex illo destinatum ratumque fuit ad te deferre, sæpius enim à Grotesto in eo peccatum est, quam vt iterum ignoscatur, illi enim ad liberius peccandum impunitas esset illecebra.

Periculosè decumbebat primariæ vir nobilitatis, condicta dies est medicis omninò quatuor, vt ex vario sententiarum conflictu, velut ex tritu silicum scintilla, ita latentis morbi cognitio quædam eliceretur, præsidiique nonnihil perciperet æger, ex illis Grotestus vnus quaternarium efficiebat. (Hanc velim ne parenthesim feras ægre) nónne miraris mecum V. M. reperiri qui Grotesti vtantur opera, omnino medela ex Deo est, Dei medentis Medicus instrumentum est ac manus, quæ vero parari sanitas illo potest instrumento quod Deo non est vnitum, quod Deo medelæ authori non adhæret? sectarum Grotestus omnium quia nullius, at aliquando asini ministerio Deus prouidit Balam, sit igitur Grotestus asinus, per me licet, parergon volo, prolixior hæc parenthesis videbitur Grotesto, ad historiam reuertor. Medici horam nonam circiter conueniunt singuli, Grotestum excipe, expectatur, tantum non hora expectantibus effluxerat, pulsatur ad ianuam, procurrit puer; Grotestus est, aduentat tandem, intromittitur in aulam, quæris qua excusatione vsus sit tunc Grotestus? nullâ, in aliud nihil causam contulit vir probus, at iam ibatur in sententiam, commodùm omninò est V. M. hominem vt depingam; cellam quæ capacissima est implet Grostus, stertentis stridor è naribus prorumpens & ronchus admonet edormire (nolim dicere quid edormiret, nec enim rescire potui:) Hoc sono exciti Medici, conuertunt oculos in vnum, excutiunt, impellunt; continuò excitatur oscitans & ronchissans elatè cornicem egregius, auláque personuit stridente roncho; vbi pudor? vbi vrbanitas? quæ Medici præcipuæ sunt dotes; cæteros puduit nec puduit hominem: eum comate vigili, quod phrenitidem coniunctam haberet aut consectariam, detentum credidit, illorum factus æquior vnus, cui, vt

eſt Groceſto perfamiliaris fides habebatur,at ſtatim quotquot aderant omnes eiuſmodi deſpicientiam aut inſaniam vinculis Hippocratis vel anticyrâ coërceri ſolum poſſe, cenſuere.

Hanc habe rudem Groteſti rudioris delineationem, immo ruſticitatis expreſſam imaginem, ſemel noſtro penicillo, ab ipſo ſæpiſſimè viuam in propatulò & ſpirantem propoſitam. Sed nouit hanc ſuam fortaſſis improbitatem, & illius identidem pudet, ne verſetur in luce proſpicit, idcirco ægros inuiſere ſibi diffidens nonnumquam refugit, veretur ne quo loco periclitata eſt ſæpius fama, ibi toto naufragij tandem καταποντισμῷ demergatur: ita quidem Groteſtum iudicaſſe opinor ſecum V. M. præſtare latere domi quàm foras prodire ruſticitatem; illo ſaltem conſilio laudandus ſi propoſiti eſſet tenacior.

Sed quid placet homini tam impolito & ſcabro blandiri, à quo pungaris ſi abs te mulceatur? fatendum quod res eſt, cenſet haberi illos à ſe comiter, quos ita dimittit; tamen monendus iterum eſt Groteſtus, ne cum ægros ita recuſat conuenire & adhibere delectum, & lucro pluſculum inhiare videatur, frequens enim vagatur rumor de Groteſto, egenulos ab ipſo negligi, ad ipſos ſæpius remiſiſſe mercedem, vt creſceret. Et tamen homo nequam, Proteus & verſipellex, viſus eſt à ditioribus ſibi nullam rependi velle mercedem, vt hos præcones haberet laudis improbæ. Patuit iniqua mens hominis, quo tempore conflictata febri pars vrbis maxima, proh dolor! gemebat: vidiſſes Groteſtum, pene excidit, Croteum, volucri pede ad locupletiores conuolantem, ad egentes teſtudineo paſſu gradientem & plumbeo, quibuſcum de pretio licitabatur; pudebat me illius. V. M. piſces ſæpè magnum comeſt, & aues enecat accipiter: verum ſi vel primoribus labris delibaſſet Hippocratem, legiſſet quod ipſi officiosè impertit conſilium, ſic enim loquitur. Neque verò exigendæ mercedis cupiditate duci oportet, & paucis interiectis lineis, ſuadeóque ne in eo inhumaniter te getas. Tamen vides quam ſuauiter agam cum Groteſto, vt qui eum ruſticitatis appellem, quo loco ſordidiſſimæ auaritiæ poſſet accuſari. Ha-

bes triplicem tricipitis Grotesti tabellam minus benè pictam, ita pingi debuit; si esset illa politioris artis Grotestum impolitum non referret.

Hactenus nugari placuit cum Grotesto V. M. cum ipsi Landreium nugis placuit lacessere ratione, mallem, si qua polleret; cæterum si pergat calumniari, hominem vt decet excipiemus, ac si mihi per Landreium nostrum licuisset, non ita distulissem hanc salutem ei referre: in quo mirari opinor mecum satis non potes Landreium adeo sibi moderantem, vt etiam non dubitem quin mihi subirascatur, quod pungentem Grotestum repunxerim; sed velit nolit Landreius, defensorem me habebit acerrimum, quare nisi resipiscat Grotestus retundemus,& noster hic penicillus stylus fiet aut stimulus quo fodiam. Quòd si detracta larua congredi audet, se sistat; & collato pede digladiabimur. Arbitrum te adlego V. M. pugnæ moderatorem patieris te adhiberi & auspicem victoriæ, Landreium affectantis. Neque sibi octo menses deposcat libellis consarcinandis, centones ac lacinias auulsas è loco impudenter exscribendis, & miserrimum in modum aptans opere vermiculato. Expectabam quale vulnus infligeret telo quod tamdiu crispauit, quid prodiret è prægnante tamdiu Grotesti cerebro, prodiit omnino hystrix vndiquaque aculeata, informis, ridicula, iaculis onusta quibus contrectantem fœdat legentis manum, etiam in fœtum Grotesti fluxit inhumanitas: nemo enim adeo calumniis occaluit V. M. qui in famosi huius libelli in Landreium nostrum lectione lædatur: Vernaculè scriptum voluit Grotestus vt intelligeremus eum nonnisi muliercularum interpolatricum more potuisse conuiciari, nec enim commodè irasci Latinè potuisset: quod nisi se recipiat meliorem ad frugem, hystricem me quoque vicissim sentiet, immo & faciam quod cerui Cretenses, qui ferro sauciati, pasti dictamno cuspidem in percussorem retorquent. Sed quæso V. M. moneas serio Grotestum sat perditè ab ipso insanitum. Perlatum est ad me in rabiem verti hominis insaniam, velle scilicet abs Landreio sanguine ipsi coniunctissimum abducere, & dissidia ipsos inter serere: hanc operam dæmoni ne inuideat Grotestus, nec tam turpi domino commodet suam artem aut locet. Grotestum cre-

diderim equidem Æolium ventorum patrem, qui tempeſtatem quacumque graditur, defert, at caueat ne ſe in caſſes inducat, vnde ſe explicare non queat, cum ſubornat Landrei conſanguineos. Demum Groteſtus meminerit omnibus ſe maledicentiæ telis pharetram exhauſiſſe, nobis recentem adhuc & plenam, vltimo & decumano fluctu in Landreium debacchatus eſt, ceruicem ſéque minutim allidens ad rupem, ita mutilum propriis pugnis & liuidum hominem dimitti cenſuit Landreius oportere, vt ſibi mederetur ipſi Medicus, atque vt non ſolet turpiter auarus abſque multa impenſa eorum quos curat, domum reuerti, ita graui abſque damno ſalutem non reddidit etiam ſibi, hoc enim libello famoſo famam perdidit, nihil habebat Groteſtus & perdidit ſuum nihil. Furor eſt poſt litem perdere naulum. Sed quid ita ſæuitum eſt primo in congreſſu, nedum iraſci cœpit Landreius, nedum ego cœpi. Hominis tabellam depinximus quid humanius? gratiam tamen hanc Landreio debet, quem vt ne læderem non ſum auſus Groteſtum aliter caſtigare, neque ſane ſuccenſere debet cum ipſi ſubiicimus imaginem, in qua ſe contuendo, ſi tanta iraſcendi eſt libido, in ſemetipſum iraſcatur; vix enim quidquam reperiet, in quod & liberius & laudabilius ſuccenſeat. Adiecimus tabellæ næuos ſimul & vitia Groteſti, vt ad viuum tabella exprimeret Groteſtum, eúmque admoneret in ſe inquirere & animaduertere ſerio, ſerò licet. Neque id malo animo factum, magis enim id quod eſt illuminatum extat eminetque, cum eſt vmbra & receſſus. Sed & Scythæ quondam puſionibus iratis ſpeculum obiiciebant, vt ab ira reuocarentur, viſa propria imagine, & vultus immutati deformitate conterriti. Sic cum Groteſtus adeo ſe informem videbit, vitia hæc ſua delebit, ſui iam cenſor, non aliorum.

At priuſquam colophonem addam, velim ex te ſciat Groteſtus V. M. quod ſi vel annuiſſet Landreius noſter, cum in lucem prodiit facetum illud propudium, famoſus ille Groteſti libellus, haud ſecus contigiſſet quam cum foras media luce ſe dat Bubo: aues illico gregatim conuolant in auem informem, inuadunt, dilacerant: ſic in Groteſti fœtum inuaſiſſet librorum centuria, niſi deprecatorem tantæ cladis ha-

buiſſet Landreium. Tamen inſignis buccinator ronchis Tyrtæum agit æneatorem,cuius vna vox fuit,*Ære ciere viros Martémque accendere cantu.* Ita bellum ciet vt tamen non obeat, Groteſtus æs campanum eſt, aut certè campanam agitat pulſatque, alios conuocat ipſa, inclamat templo vt interſint & concionibus nec intereſt, aliis enim, non ſibi ſignum datur. Ad hominem eſt iſthæc clauſula V. M. & ſi plura ſuperſint, ipſa ſua hic ſponte conſiſtit dictio ac ſi ad extremum perueniſſet. Neſcio quo afflatus inſtinctu animus monet vt de cæteris conticeſcam, fortaſſis vt hæc poſtrema epiſtolæ verba recolat apud ſe Groteſtus.

Hæ ſunt igitur Groteſti dotes V. M. habes hunc tricipitem hac in epiſtola : centiceps fiet atque excerta cui ſuccreſcunt capita, taliſque depingetur, ſi talis fiat nec malit reſipiſcere,& vnus fieri qui multiplex eſt. In his vocibus vis ineſt & ſenſus V. M. denique hæ ſunt Medicinæ Aureliæ indolentis, & in hoc feraci capite periclitantis ominoſæ cautiones. Vale & Groteſto conſule, cui ſi muſſitat, Philippica cuditur altera, hunc excipiet.

FINIS.

Contenu de l'histoire Notable
Sur les Effects merueill.x de la saignée.

